Territoires d'éveil

La lettre des acteurs de l'éveil culturel et artistique du jeune enfant

Numéro 14 • Avril-Mai 2019

• SPÉCIAL ÎLE-DE-FRANCE •

2 **Point de vue :** DRAC, agir pour la petite enfance

3 **Point de vue :** Cnaf, la clé de la réussite est partenariale

4 **Portrait :** Juliette Pilhon, artiste, compagnie la Balbutie

5 **Familles :** Le Musée en Herbe à Paris

6 **Focus :** Compagnie ACTA

8 **Formation :** 1.9.3 Soleil ! Élargir le champ culturel

9 **Formation :** Enfance et Musique, une traversée du sensible

10 **Focus :** Compagnie Les Bruits de la Lanterne

12 **Portrait :** Éleonore Jouan, programmatrice à Arcueil

13 **Initiatives et projets :** Petite enfance et Handicap ; accueillir tous les enfants, une crèche de la Croix-Rouge à Paris

14 **Territoires :** Passeport pour la culture, Gennevilliers

16 **Territoires :** Haut Val-d'Oise, des résidences expérimentales

17 **Initiatives et projets :** Compagnie La Croisée des Chemins

18 **Territoires :** Collectif I am a Bird Now

19 **Territoires :** Lire le monde, médiathèque de Seine-et-Marne

20 **Familles :** Compagnie Praxinoscope, penser la culture comme un jardin

21 **Initiatives et projets :** Le RAM de Bagnolet

22 **Guide :** Ressources en Île-de-France

24 **Guide :** Historique, d'un protocole à l'autre

L'ÉDITO

Mars 2017, un protocole d'accord interministériel pour l'éveil artistique et culturel du jeune enfant définit un nouveau cadre d'action.
Dans un même élan, les modes d'accueil de la petite enfance réaffirment officiellement le droit du jeune enfant à accéder au patrimoine culturel, à la création et à l'expérience artistique.
Printemps 2019, la DRAC Île-de-France répond présent et s'associe à Enfance et Musique pour cette édition spéciale de Territoires d'éveil afin de témoigner de la diversité des actions engagées sur de nombreux territoires franciliens.
Berceau d'une renaissance de l'éveil artistique et culturel à la fin des années 70 en Seine-Saint-Denis et à Paris, l'Ile-de-France témoigne de sa vitalité et réaffirme, en écho à son rôle pionnier, l'actualité de son engagement d'aujourd'hui.
Vous découvrirez ici un renouvellement des artistes et des compagnies de création, soutenus dans la diversité de leurs projets de territoires.
Renforcer les partenariats avec les Caf et les conseils départementaux, trouver de nouveaux partenaires pour accompagner les collectivités territoriales dans l'élaboration d'un plan d'éveil artistique et culturel pour la petite enfance, telle est la feuille de route de l'indispensable transversalité des collaborations, rappelée par la DRAC qui a renforcé les moyens de ses services pour une mise en œuvre à la hauteur de cette ambition nouvelle et de ce public d'avenir. La Cnaf rappelle que l'échelon territorial constitue un enjeu majeur.
On en retrouve les reflets à chaque page de cette randonnée artistique et culturelle sur les chemins de la petite enfance en Île-de-France.
La DRAC et la Cnaf partagent une dynamique d'avenir, en soutenant concrètement les acteurs et les créateurs en charge des plus jeunes d'entre nous.
À chacun de s'en inspirer...

Marc Caillard
Président - Fondateur - Enfance et Musique

Abonnement gratuit - cliquez ici

AGIR POUR LA PETITE ENFANCE

Artistes, associations et acteurs de la petite enfance contribuent à l'éveil artistique et culturel des tout-petits depuis plus de 40 ans dans notre pays. Il a néanmoins fallu du temps pour structurer une politique en la matière, avec des à-coups, des phases d'accélération et d'autres de ralentissement. Le point d'orgue a été l'adoption du premier protocole d'accord entre le ministère de la Culture et le secrétariat d'État en charge de la famille, en 1989, qui a véritablement amorcé une politique partenariale et permis aux projets d'essaimer. Le protocole adopté en mars 2017 revêt la même importance que le texte fondateur de 1989 : il offre un cadre à l'action. Aujourd'hui, dans le sillage des associations investies depuis longtemps sur le sujet – telles que Enfance et Musique – et des artistes qui n'ont jamais cessé d'inventer des actions avec les tout-petits et leurs parents, la DRAC Île-de-France met en œuvre une déclinaison du protocole d'accord de 2017, adaptée aux territoires franciliens.

Penser l'art et la culture pour les jeunes enfants, c'est penser une éducation artistique et culturelle qui ne démarre pas avec l'école, mais bien avant, dès la naissance. Il s'agit là d'insérer le dernier maillon d'une longue chaîne humaine dans l'application du plan d'éducation artistique et culturelle voulu par l'État, ou plus exactement le premier maillon, celui qui va permettre d'enclencher des processus conscients ou inconscients de découverte de l'acte artistique et de son appropriation dans une démarche créative tout au long de la vie. Penser l'art et la culture pour les très jeunes enfants ne se limite pas à prendre en compte leur capacité à cheminer vers un monde plus ouvert, plus inventif, plus tolérant. Au-delà du développement de l'enfant, la relation avec les adultes qui l'entourent et qui s'impliquent dans la transmission de valeurs et d'émotions lui permet de se situer par rapport au monde et à autrui.

Mettre en œuvre une politique à destination des jeunes enfants c'est renforcer l'accès à l'art et à la culture pour tous. Les actions d'éveil artistique et culturel pour les tout-petits sont bien souvent l'occasion d'entraîner les parents, les familles et les fratries dans cette découverte.

Depuis la signature du protocole d'accord le 20 mars 2017, la DRAC Île-de-France a mis en œuvre une déclinaison adaptée aux spécificités des territoires franciliens, en s'appuyant sur la force d'engagement de réseaux d'artistes qui conjuguent qualité des propositions artistiques et mutualisation de leurs outils, tous champs disciplinaires confondus.

LE TEMPS DE L'ACTION EST À PRÉSENT VENU

Du soutien à la création pour la petite enfance dans le domaine du spectacle vivant à la politique de développement de la lecture, l'ouverture d'ateliers parents-enfants dans les musées, les centres d'art et les chantiers archéologiques, les services de la DRAC ont travaillé de concert pour promouvoir une offre artistique de qualité et conforter les artistes dont l'ambition est de travailler au plus près de leurs publics.

La DRAC est également attentive à la formation, à la sensibilisation et à l'accompagnement des professionnels de l'enfance et du secteur social.

Une des priorités de la DRAC est d'accompagner les collectivités territoriales dans l'élaboration d'un plan d'éveil artistique et culturel pour la petite enfance, en renforçant les partenariats avec les Caf, l'Éducation nationale, l'Agence Régionale de Santé, les Conseils départementaux, et en recherchant de nouveaux partenaires.

Agir en direction de la petite enfance, en lien avec les familles et les professionnels, c'est agir sur un spectre social large qui influe sur une organisation culturelle et territoriale. Faire converger les propositions artistiques vers les territoires demandeurs, porter une attention particulière aux publics les plus éloignés de l'offre culturelle tout en cherchant à maintenir un équilibre territorial entre zones urbaines et zones rurales, tels sont les défis que la DRAC Île-de-France a décidé de relever aux côtés de ses partenaires pour permettre à la très jeune génération de faire ses premiers pas dans un monde où la culture a un rôle important à jouer. Avec l'espoir que les tout-petits s'approprient au fil du temps la formule de Robert Filliou « l'art est ce qui rend la vie bien plus intéressante que l'art ».

◆ **Karine Duquesnoy**
Directrice régionale des affaires culturelles d'Île-de-France par intérim

LA CLÉ DE LA RÉUSSITE EST PARTENARIALE

La Charte nationale d'accueil du jeune enfant le rappelle, l'éveil à la culture, à l'art, à l'esthétique et à la nature font partie des fondamentaux du développement du jeune enfant. La pratique, dès le plus jeune âge, d'activités artistiques et culturelles favorise la socialisation, la curiosité et plus largement l'épanouissement de l'enfant. La signature en mars 2017 du protocole d'accord visant à favoriser l'éveil artistique et culturel du jeune enfant constitue ainsi une avancée majeure.

Une politique d'accès à la culture et aux arts des jeunes enfants, en ce qu'elle contribue à réduire les inégalités sociales et territoriales d'accès aux ressources culturelles, participe en outre d'une politique ambitieuse d'égalité des chances. C'est pourquoi la branche Famille, l'un des principaux acteurs du développement de la politique d'accueil du jeune enfant, se doit d'œuvrer activement au rapprochement de mondes qui se connaissent peu ou mal : celui de la culture et celui de la petite enfance.

Le réseau des caisses d'allocations familiales (Caf) soutient près de 12 500 crèches, plus de 3 000 relais d'assistants maternels, environ 1 600 lieux d'accueil enfants parents, plus de 2 200 centres sociaux. Autant de lieux où artistes, enfants, parents, professionnels et bénévoles peuvent partager leur culture et nourrir de nouvelles expériences sensorielles, musicales, visuelles…

Par ailleurs, et parce qu'aujourd'hui plus de 700 000 parents recourent chaque mois à une assistante maternelle pour garder leur enfant, des formes d'actions nouvelles et adaptées à un mode d'accueil individuel sont à inventer.

Enfin, la branche Famille, au titre de sa politique de soutien à la parentalité, développe des projets favorisant les liens parents – enfants. Le livre, la musique, la danse, le mime sont autant de médiums mobilisés dans le cadre d'ateliers parents-enfants développés par les réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement à la parentalité (Reaap).

La clé de réussite de ces projets est partenariale. La Caisse nationale des allocations familiales soutient ainsi de longue date l'association Enfance et Musique dont l'action vise à susciter et diffuser des initiatives s'appuyant sur la richesse et les spécificités de chaque territoire. Les Caf, riches de leur connaissance du tissu associatif local, accompagnent et soutiennent, au côté des collectivités, ces projets à la croisée de l'éducation populaire, de l'action culturelle et de l'action sociale en direction de la petite enfance.

L'institutionnalisation de cette politique à chaque échelon territorial constitue un enjeu majeur. Les schémas départementaux de services aux familles, instances partenariales visant notamment à définir les axes stratégiques de développement des politiques petite enfance et de soutien à la parentalité, seront un espace de dialogue naturel pour les DRAC afin de penser le maillage territorial de ces offres de médiation culturelle et d'éveil artistique au fil de l'avancement en âge des enfants.

◆ **Pauline Domingo**
Directrice du département enfance, jeunesse
et parentalité de la Caisse nationale
des allocations familiales (Cnaf)

SYLVIANE GIAMPINO

LA PLACE DE L'ÉVEIL ARTISTIQUE ET CULTUREL

Psychologue, psychanalyste, Sylviane Giampino fonde en 1986 l'association nationale des psychologues pour la petite enfance, l'A.NA.PSY.p.e, qu'elle préside jusqu'en 2009. Elle en est depuis présidente d'honneur. Elle est vice-présidente du Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Âge (HCFEA) dont elle préside le conseil de l'enfance et de l'adolescence.

En 2016, Sylviane Giampino remet les 108 préconisations pour "refonder" l'accueil du jeune enfant à la Ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes. Ce rapport sur le développement du jeune enfant, les modes d'accueil et la formation des professionnels marque une étape importante avant la signature du protocole d'accord de 2017.

Lors de la Rencontre nationale de l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants, elle est intervenue sur « La place de l'éveil artistique et culturel dans le développement du jeune enfant ».

Les actes et la synthèse sont téléchargeables :
www.culture.gouv.fr/Thematiques/Education-artistique-et-culturelle/Eveil-artistique-et-culturel-des-jeunes-enfants/Actualite/Rencontre-nationale-de-l-eveil-artistique-et-culturel-des-jeunes-enfants

JULIETTE PLIHON, ARTISTE

Rencontre avec une chanteuse et comédienne qui investit avec bonheur et inventivité l'univers de la voix. La dernière création de sa compagnie La Balbutie fait vibrer les sons.

Volubile et enjouée, Juliette Plihon communique une énergie immédiate. Elle a grandi dans une famille de mélomanes et s'est d'abord tournée vers le théâtre. « Au théâtre-école du Samovar à Bagnolet, lors d'un atelier chant du monde, ce fut pour moi un choc ! Je découvrais une démarche intime ancrée dans la corporalité qui m'a bouleversée.» Titulaire des maîtrises de lettres modernes et de FLE (Français Langues Étrangères), elle enseigne le français à un public issu d'autres cultures, se forme parallèlement au chant lyrique dans la classe de Sophie Hervé au conservatoire du 18e à Paris. Elle investit le répertoire vocal contemporain et complète ce parcours déjà riche par des stages de burlesque, de clown et d'improvisation vocale.

À LA CROISÉE DES DISCIPLINES

« J'avais envie d'une technique vocale solide pour en faire ensuite ma pâte personnelle. Je menais de front de nombreuses activités qui se sont avérées par la suite entrer en résonance. Enseigner le français c'était s'interroger sur la problématique de la langue. J'avais traversé une grande diversité de situations car tout m'intéressait! Le spectacle m'a permis d'investir cette pluridisciplinarité des passions. » En 2009, Juliette Plihon rejoint la compagnie du Porte-Voix et s'implique dans le spectacle pour les tout-petits en participant aux créations de *Ronde, Bruissements et Métamor'fose*. « J'ai alors découvert une dimension ludique dans laquelle je me sentais bien. Chaque spectacle portait un aspect pluridisciplinaire à la croisée du chant, du théâtre et du mouvement. J'étais sensible à cet extrême état de présence du très jeune enfant, l'écoute du tout-petit est toujours émouvante. »

Juliette Plihon s'intéresse au croisement des répertoires vocaux. « Je n'avais pas envie de choisir une forme spécifique. L'improvisation, la voix contemporaine, l'interprétation ont guidé mes recherches. »

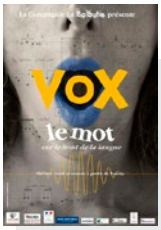
L'enseignante questionnant sans cesse la rencontre des langages a fait le choix de devenir artiste intermittente : elle crée en 2014 la compagnie La Balbutie et un premier spectacle *Pleine Lune* « spectacle musical et sensoriel dans le noir, à l'adresse de ceux qui savent écouter l'invisible ». Se questionnant sur la place du très jeune public au cœur des dispositifs scéniques et jouant de ses perceptions, Juliette Plihon souhaite « lui glisser des sons dans l'oreille, le laisser choisir et faire naître une intimité qui brise le quatrième mur… Impliquer le public averti ou néophyte entraîne une réception singulière du spectacle. L'interactivité est quelque chose qui se pense et s'écrit, le temps de la représentation met en vie l'intention ».

LA VOIX, MATÉRIAU DE CRÉATION

Pour créer *Vox, le mot sur le bout de la langue*, spectacle coproduit avec le Réseau Courte Échelle, affilié à *1.9.3. Soleil !*, la compagnie a mené une résidence en crèche à Goussainville (Val d'Oise) et a été accueillie deux semaines en résidence chez ACTA. « L'interaction avec le tout-petit n'est pas immédiate » précise Juliette Plihon. « Nous avons glissé des micros dans la salle de motricité, nous avons observé et recueilli les réactions des enfants par rapport aux sons. » En résulte une scénographie prétexte à de multiples surprises où la chanteuse comédienne en dialogue constant avec un créateur sonore sur scène, explore le souffle, la vocalité, jongle avec la voix qui devient progressivement langage et chant.

Le spectacle est en tournée dans les crèches franciliennes mais a été également programmé à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille. Pour les tout-petits et les enfants de maternelle, *Vox* démontre une adaptabilité aux publics et aux lieux d'accueil, avec une constante : la voix comme matériau de création. La compagnie La Balbutie poursuit son travail d'intervention en crèches, dans les RAM d'Île-de-France et sa collaboration avec *1.9.3. Soleil !* La conduite « d'ateliers son » avec les personnels des crèches et des RAM complète la logique d'intervention. La compagnie propose aux enfants une exploration de la voix avec des jeux rythmiques et bucaux (en miroir, en imitation, en questions-réponses), des transmissions de chant. Nicolas Perrin, créateur sonore, anime des ateliers jalonnés de bains sonores et de jeux de spatialisation. Ces séances peuvent se décliner dans une forme parents-enfants. Juliette Plihon ne cesse de s'enthousiasmer pour l'exploration constante du langage que s'approprient volontiers les très jeunes spectateurs.

◆ **Hélène Kœmpgen**



Spectacle

VOX, Le mot sur le bout de la langue, création 2018. Théâtre musical et sonore pour chanteuse buccaliste et créateur sonore, à partir de 9 mois.

CONTACT

Compagnie La Balbutie
3, rue des Vauroux
77130 La Grande Paroisse
Alima Louange : 07 82 20 10 74
diffusion@labalbutie.com
www.labalbutie.com

LE MUSÉE EN HERBE

Au cœur de Paris, ce musée associatif multiplie les propositions conviviales et éducatives. Pour le plus grand nombre, y compris les familles démunies.

À l'heure où se développent les activités en famille dans les institutions, le Musée en Herbe fondé en 1975 par Sylvie Girardet fait figure de pionnier. Corinne Héreau, directrice des partenariats et du mécénat en souligne la vocation : « Ouvrir le monde de l'art à tous les publics, notamment aux enfants ».

Situé au cœur du 1er arrondissement de Paris, le Musée en Herbe est un lieu intergénérationnel de découvertes culturelles et de pratiques artistiques. Un espace d'exposition est dédié aux artistes contemporains de renommée nationale et internationale, qui se prêtent volontiers au jeu de l'interprétation ludique de leurs œuvres. Cinq permanents, des artistes intermittents et des stagiaires, accompagnent le public avec soin. Au total une vingtaine de personnes anime ce musée sans collection permanente. La dernière exposition temporaire intitulée « Les Monsieur Madame au musée » a accueilli 50 000 visiteurs.

AU MUSÉE ET HORS LES MURS

Le Musée en Herbe collabore avec Le Louvre et le musée du Quai Branly à Paris pour des prêts d'œuvres mais aussi avec des musées en région et des galeristes. Depuis une quinzaine d'années, des baby-ateliers et des baby-visites en familles sont proposés au public tandis que dans le cadre d'une politique hors les murs, des médiateurs plasticiens investissent des écoles maternelles d'Île-de-France. Certaines villes en région, comme Reims, sont également partenaires pour des interventions ponctuelles ou des résidences d'une semaine. En 2018, le Musée en Herbe a accueilli 119 927 visiteurs dont 17 571 scolaires soit environ 730 groupes, 100 931 visiteurs en famille et 44 450 visiteurs lors des mini-expositions hors les murs. « Malgré ces chiffres et la volonté d'ouvrir au plus grand nombre, de nombreuses familles n'ont pas accès à notre musée, notamment les parents en difficulté » souligne Corinne Héreau. « Nous allions pendant les vacances, vers les mamans les plus socialement éloignées des lieux culturels ; notre rencontre avec l'antenne Bébés du cœur a permis d'installer une action pérenne depuis cinq ans. Des groupes de mamans sont contactés par les bénévoles, nous allons les rencontrer. Ces mères très isolées ne se connaissent pas. Elles viennent ici, souvent de loin, avec les frères et sœurs. Nous avons des fidèles ! Nous proposons un atelier arts plastiques le mercredi, toujours en présence d'un bénévole des Bébés du cœur. Nous organisons ces ateliers de deux heures, suivis d'un goûter, ce qui favorise des temps d'échanges autour de l'éducation car ces mères veulent, comme toutes les autres, que leurs enfants réussissent… L'été nous programmons aussi des sorties culturelles, les familles ne connaissent pas Paris ». Le Musée en Herbe leur offre ainsi l'opportunité de s'approprier la ville, se repérer sur un plan, aller flâner dans les jardins, découvrir le Louvre… Certaines mamans ont demandé à y retourner, curieuses aussi de découvrir des départements du musée proches de leur culture d'origine.

« Nous voyons l'évolution des mamans. C'est un terrain de recherche pour toutes nos actions de médiation, les mercredis arts plastiques nourrissent les autres activités ! Nous avons choisi des médiatrices dédiées à ces projets ce qui garantit un suivi. Depuis quatre ans, nous avons ouvert *Les récrés pour les jeunes* en situation d'illettrisme en collaboration avec l'association *Savoir pour réussir Paris*. Il s'agit d'offrir aux enfants de 4 à 12 ans et aux adultes de 18 à 25 ans un accès à l'art et à la culture grâce à un cycle d'ateliers de pratiques artistiques. Une trentaine de séances pour les plus jeunes, quatorze ateliers pour les plus grands permettent aux enfants et aux jeunes de développer leur créativité, de s'exprimer, de découvrir des lieux d'art et de faire le lien avec nos expositions.

DES ESPACES OUVERTS

L'objectif est de leur faire découvrir des artistes, des mouvements artistiques, d'acquérir des clés de lecture et de se familiariser avec l'environnement muséal. Ces ateliers ont aussi pour but de sortir de leur isolement les familles concernées. À l'issue des cycles d'ateliers, nous organisons une séance commune entre petits et grands ».

Diversifiant toujours ses publics éloignés de la culture, le musée intervient également dans un IME (Institut médico-éducatif) à Saint-Cloud sur le thème du Street Art.

Corinne Héreau souhaite que ces projets puissent perdurer car l'économie du Musée en Herbe est fragile. Il suffit pourtant de pousser la porte au 23 rue de l'Arbre Sec pour se sentir accueilli avec une grande bienveillance, un enthousiasme rieur et des convictions profondes.

◆ **HK**

Bébés du cœur

Les 70 Restos Bébés du Cœur remplissent une mission d'aide à la personne avec un accueil des bébés de la naissance jusqu'à 12 mois afin de répondre aux difficultés des jeunes et futurs parents. Les parents trouvent une aide matérielle mais aussi un espace de partage et d'écoute.

www.restosducoeur.org/nos-actions/restos-bebes-du-coeur

CONTACT

Musée en herbe
23, rue de l'Arbre Sec
75001 Paris
Tél. : 01 40 67 97 66
musee-en-herbe@orange.fr
http://museeenherbe.com

COMPAGNIE ACTA

Laurent Dupont partage ses émotions de créateur et œuvre au rayonnement de sa compagnie, en Île-de-France et bien au-delà.

ACTA, Association de Création Théâtrale et Audiovisuelle, est devenue une compagnie de référence. Fondée en 1990 par la photographe Agnès Desfosses, artiste pionnière dans la prise en compte de la relation du jeune enfant à l'art et à la culture, ACTA est en résidence à Villiers-le-Bel depuis plus de 25 ans. En 2014, Laurent Dupont, comédien et metteur en scène en devient le directeur artistique. Les multiples formes d'expression explorées par la compagnie sont en prise directe avec le monde contemporain pour le décrypter, l'écouter et le mettre en scène.

L'implantation sur le long terme dans le département du Val-d'Oise a permis de développer des actions associant des artistes et des habitants et de tisser des liens de confiance avec les professionnels de la petite enfance et les familles. Dans un espace urbain en grande mutation, ACTA mène des ateliers qui ont pour objectif de favoriser les relations intergénérationnelles et la diversité des langages artistiques. Restant vigilant au lien étroit à entretenir avec les populations, ACTA développe par ailleurs des projets tournés vers les artistes et ouverts à l'international.

SPECTACLES

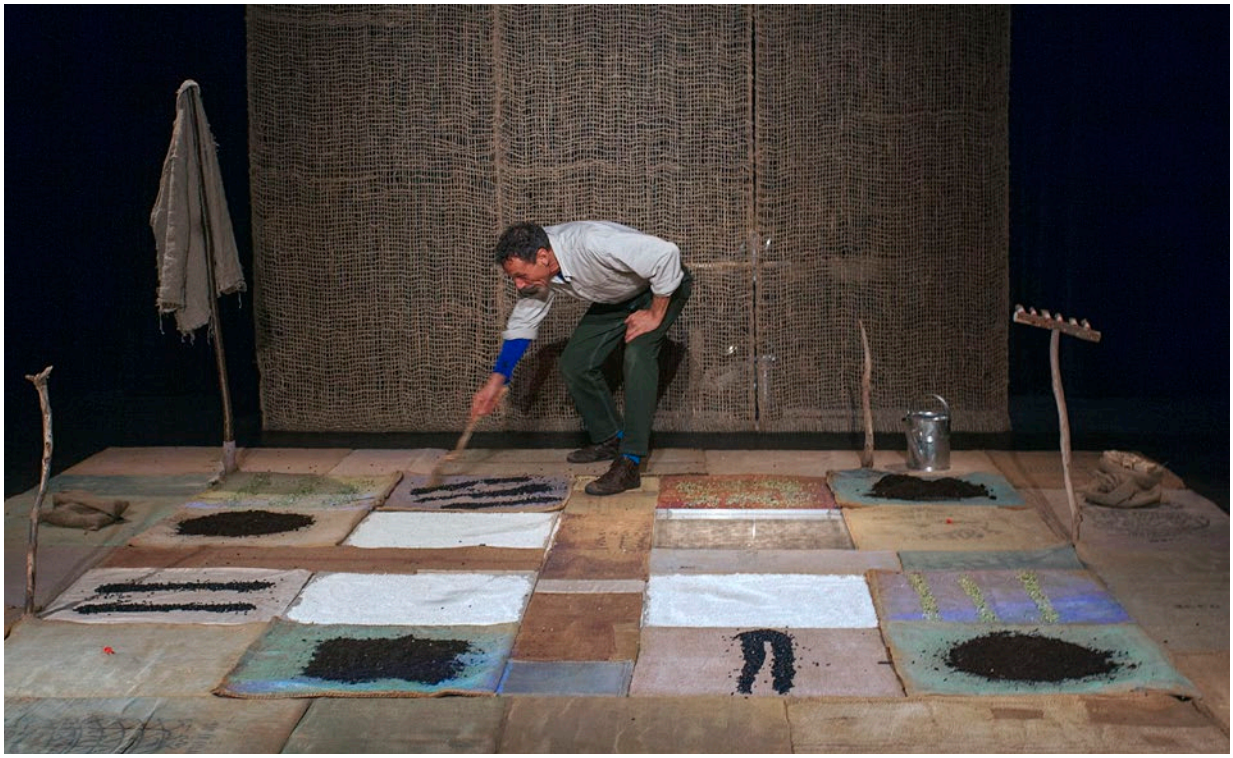
Sons… jardins secrets
Tout public à partir de 4 ans
Spectacle sonore et visuel

À vos saveurs
Tout public,
à partir de 6 ans
Opéra-Bouffe !
Mise en appétit, sonore et visuelle.
Création théâtrale et musicale.
Mise en scène : Laurent Dupont

PÔLE D'ACCOMPAGNEMENT

Pépite est un dispositif d'accueil en résidence, mis en place depuis 2012 et accompagné par la DRAC Île-de-France depuis 2017, pour les compagnies d'Île-de-France qui souhaitent créer des spectacles pour la petite enfance : ACTA met à disposition des locaux, partage des outils de création et son regard sur les spectacles en construction. Les liens cultivés sur le territoire avec les lieux d'accueil, les écoles, des maisons de quartier enrichissent la proximité de travail avec le public pour les jeunes compagnies. « Je trouve une grande cohérence à mener des actions sur le territoire avec des lieux prêts à accueillir les artistes. Cette immersion nourrit la création » souligne Laurent Dupont.

« La résidence courte, de cinq jours en moyenne, consiste à mettre à disposition des locaux pour des répétitions, sans accompagnement spécifique. La résidence longue qui peut se décomposer en plusieurs périodes sur une année, permet de réinterroger la relation à l'artistique. Nous sommes à l'écoute de jeunes artistes qui poursuivent une recherche ; il s'agit de mesurer les enjeux de la création pour le jeune public, de s'accorder des



temps de réflexion, de partager un regard extérieur, ce qui est enrichissant pour eux comme pour moi ! Des journées d'accueil et de conseils techniques prodigués par le régisseur général, des temps d'échange avec l'équipe d'ACTA, une relation soutenue avec les acteurs du territoire sont autant d'éléments qui aident à structurer le projet de chaque compagnie en résidence. Une présentation de maquette avec des partenaires invités clôt leur séjour chez nous ».

Cette écoute attentive des jeunes artistes leur permet d'acquérir une nouvelle vision sur un travail en cours. Le choix des compagnies sur appel à projet lancé par ACTA est réalisé par Laurent Dupont, soucieux d'accompagner de jeunes créateurs dans un métissage de langages et un enrichissement des formes artistiques contemporaines. L'expérimentation de nouvelles modalités de rencontre avec les tout-petits et leurs référents est également un critère retenu pour l'entrée en résidence. « Nous mettons les jeunes artistes en contact avec nos réseaux professionnels. *Pépite* a du sens parce que ACTA est très impliquée dans son territoire ».

Les conditions sont réunies pour dialoguer avec de jeunes créateurs et explorer ce que deviendra leur signature artistique dans un avenir proche.

UNE BIENNALE EUROPÉENNE

Mettre en miroir une politique de compagnie et son rayonnement national et international est le principe qui a régi l'organisation de la huitième édition de la Biennale européenne en Val-d'Oise : *Art, petite enfance et spectacle vivant*. Cette action, conçue et pilotée depuis 2003 par ACTA, puise sa force dans un ancrage au long cours dans sa ville de résidence Villiers-le-Bel mais aussi dans un territoire plus large irrigué par sa présence. Deux départements (le Val-d'Oise et la Seine-et-Marne), la communauté d'agglomération Roissy Pays de France et 18 communes se sont impliqués dans l'édition 2018. Le soutien de la DRAC Île-de-France s'est inscrit dans le cadre de la « convention de permanence artistique » signée avec ACTA. Pendant trois semaines, 95 représentations réparties dans 31 lieux de diffusion (dont 35% dans des lieux d'accueil petite enfance), 11 spectacles et un forum européen, une formation… ont concerné 9 000 habitants, des artistes, des professionnels de l'enfance et de la culture. Laurent Dupont choisit les compagnies invitées et se félicite de l'envergure de la manifestation : « l'amplitude de trois semaines permet aux programmateurs de venir non seulement pour assister aux spectacles mais aussi pour échanger avec les artistes. Des liens se créent avec les services petite enfance. Le Forum est un temps de réflexion important pour les professionnels qui confrontent leurs stratégies, leurs interrogations, en restant attentifs à l'exigence des contenus ».

Avec l'organisation de cette Biennale, ACTA conforte son positionnement d'acteur incontournable dans le paysage de la création pour le jeune public.

Parallèlement à l'accueil de compagnies francophones, ACTA a coordonné un programme de formation Érasmus avec trois structures culturelles européennes (Pays-Bas, Écosse, France). Laurent Dupont souligne

l'importance « de la collaboration de six artistes européens qui puisent dans ce dispositif la possibilité de réfléchir, d'innover et d'échanger sur des réalités et des pratiques différentes tout au long des treize jours de résidence répartis dans chaque pays partenaire. L'échange, accompagné par des universitaires, équilibre les temps d'observation, de projet et de pratique ».

DU JARDIN À LA CUISINE !

Lors de notre rencontre, Laurent Dupont était à quelques jours de la première de sa création *À vos saveurs*, spectacle tout public à partir de 6 ans. Au sein de tous les projets menés par la compagnie, la vibration artistique reste intacte, avec son lot de fébrilité positive et son enthousiasme créateur. *À vos saveurs* est le deuxième volet d'un diptyque engagé avec *Sons…jardins secrets* en 2017. « C'est un parcours épicurien qui s'inspire de deux paysages : le jardin et le repas, deux lieux de partage par excellence, archétypes de la vie qui traversent toutes les cultures » souligne Laurent Dupont.

Ces spectacles lui permettent d'éprouver « des émotions gourmandes » liées aux instants de vie, communs à toutes les cultures. Quoi de mieux pour nourrir la flamme de la transmission qui l'anime, dédiée au public et aux nouveaux acteurs de la petite enfance !

◆ **HK**

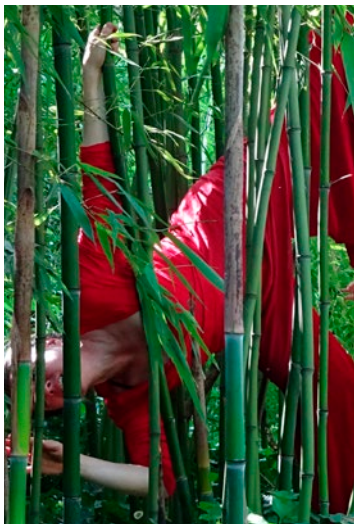
CONTACT

Compagnie ACTA
Association pour la Création Théâtrale et Audiovisuelle
4, rue Léon Blum
95400 Villiers-le-Bel
Tél. : 01 39 92 46 81
contact@acta95.net
http://compagnie-acta.org

1.9.3. SOLEIL !

ÉLARGIR LE CHAMP D'INTERVENTION CULTURELLE

Présente dès la création de l'association, la formation se développe étroitement avec les partenaires du territoire. Pour enrichir le dialogue entre les professionnels de l'enfance et les artistes, *1.9.3. Soleil !* élargit sa fonction de pôle ressource.



Les artistes, les professionnels de l'enfance et les familles sont désormais familiers du festival *1.9.3. Soleil !* qui déploie ses propositions dans les lieux d'accueil, les parcs et les théâtres de Seine-Saint-Denis depuis 2008. Au-delà de son grand rendez-vous annuel de mai, l'association a évolué vers « un Pôle ressource spectacle vivant très jeune public en Seine-Saint-Denis et au-delà… » dont l'objectif est de « développer l'information, l'accompagnement, la sensibilisation et la diffusion du spectacle vivant pour les tout-petits en direction des professionnels de la petite enfance, de la culture et des familles ».

Avec une quinzaine de villes partenaires, cinq parcs départementaux ainsi que le parc forestier de la Poudrerie, *1.9.3. Soleil !* met en avant une création artistique contemporaine exigeante sur le territoire. La formation fait désormais partie des actions déployées pour enrichir des liens pérennes avec le territoire et les artistes et élargir son champ d'action en Île-de-France.

ÉLARGIR LE CHAMP CULTUREL

« Sensibiliser les professionnels de l'enfance à l'accompagnement du tout-petit au spectacle était, dès l'origine, une volonté commune de l'association et des services culturels et petite enfance du département » précise Héloïse Pascal, nouvelle directrice de *1.9.3. Soleil !*

« Cette expérience, d'abord pratique, a connu une redéfinition de ses contenus et de ses objectifs afin d'élargir le champ culturel des professionnels de l'enfance et de leur donner des clés de lecture vis-à-vis du spectacle vivant ». Aux questions du choix d'un spectacle, de la relation avec les artistes, de l'accueil et de la gestion des groupes, différents axes théoriques et pratiques abordés dans la formation apportent un nouveau positionnement et des outils aux professionnels de la petite enfance pour répondre aux attentes et aux besoins exprimés.

Les apports théoriques reposent sur une approche historique de l'évolution du spectacle jeune public et de la pédagogie. Afin d'aller au-delà du « j'aime, j'aime pas », un éclairage esthétique fournit une grille de lecture du spectacle. « Savoir accompagner l'émotion du tout-petit, s'interroger sur l'intégration d'une pratique culturelle au projet d'établissement » sont des sujets dont Héloïse Pascal souligne l'importance.

Des moments de pratique et de mise en situation complètent le regard général : comment gérer les étapes d'accompagnement (avant, pendant et après le spectacle) ? Une forme est-elle adaptable en crèche ? « Il nous paraît important de mettre en place des "outils réflexe", une sorte de vadémécum de gestion afin que les professionnels de l'enfance se sentent plus à l'aise face aux propositions culturelles » précise Héloïse Pascal. « Prendre l'habitude de découvrir une compagnie par le biais d'internet, gérer les réservations, devenir l'interlocuteur des artistes, être à l'aise pour présenter un spectacle… sont autant de compétences qui se construisent ».

Une pratique artistique centrée sur le corps et le mouvement complète le parcours de formation, proposé depuis cinq ans, dont l'amplitude est de six journées, réparties sur trois ou quatre mois. Les stagiaires ont également la possibilité d'assister à plusieurs spectacles durant la session.

NOUVEAUX PROJETS

La formation se développe avec les villes partenaires du festival. En 2019, le département prévoit d'inscrire quinze de ses agents ; les villes de Pantin, Montreuil (93) et Lésigny (77) ouvrent la formation à une douzaine de professionnels dans leur collectivité. En 2020, de nouvelles communes rejoindront ce dispositif qui a pour ambition de « décrypter les enjeux généraux du spectacle vivant et de développer les critères d'évaluation d'un spectacle de qualité ». Une réflexion est engagée avec Vincent Vergone[1], artiste sculpteur, afin de développer l'aspect environnemental des projets. Des propositions de connaissances spécifiques à la petite enfance seront elles aussi mises en œuvre.

Un nouveau site internet est prévu pour la rentrée 2019, assurant une meilleure visibilité à l'attention des professionnels et des familles ; cette refonte de l'identité visuelle rejoint la volonté de développer un outil à vocation régionale et nationale, fortement soutenu par le département de Seine-Saint-Denis. Évolution importante : l'association sera prochainement accueillie dans de nouveaux locaux à Romainville (93).

L'attention portée aux contextes territoriaux et aux demandes des professionnels fait aussi partie d'une politique résolument constructive.

◆ **HK**

1 - Vincent Vergone, Compagnie Praxinoscope, article page 20

CONTACT

Association 1.9.3. Soleil !
Pôle ressource spectacle vivant très jeune public en Seine-Saint-Denis et au-delà…
Espace Georges Simenon, Place Carnot
93110 Rosny-sous-Bois
Tél. : 01 82 02 23 88
contact@193soleil.fr
www.193soleil.fr

ENFANCE ET MUSIQUE

UNE TRAVERSÉE DU SENSIBLE

La formation apporte une posture et des compétences nouvelles pour agir au quotidien dans les lieux d'accueil du tout-petit. L'association Enfance et Musique ouvre un large éventail de propositions.

Après plus de trente années d'engagement dans le domaine de la formation, l'association Enfance et Musique implantée à Pantin au cœur de l'Île-de-France, a inscrit à son catalogue une large proposition de stages, au plus près des aspirations des professionnels de l'enfance et de la culture : découvrir un domaine artistique, renouveler des connaissances, développer la créativité, insuffler de la poésie dans le quotidien. En accueillant les stagiaires sur ses sites (Pantin, Angers et Grenoble) dans des parcours personnalisés, en élaborant des propositions sur mesure pour les territoires (entre adultes et avec les enfants). Le centre de formation totalise des dizaines de sessions dans toutes les disciplines artistiques qui reposent sur un principe fondamental: traverser une expérience artistique personnelle dans un cadre posé et bienveillant, pour s'engager dans un processus dont on ne connaît pas à l'avance les bénéfices et les effets. Ce cheminement personnel est renforcé par des connaissances théoriques et pratiques sur le développement de l'enfant et des techniques artistiques et culturelles indispensables: pour chacun une aventure commence.

NOURRIR LA CRÉATIVITÉ DE CHACUN

« Pour répondre à un désir de mise en œuvre au quotidien, l'acquisition de techniques et le sens profond d'une démarche d'échange créatif, tournée vers l'enfant et sa famille, se combinent dans une dynamique de renouvellement des savoir-faire. Le besoin de se ressourcer, d'acquérir une légitimité suffisante, d'être en capacité de faire des propositions artistiques à son équipe sont autant de facteurs qui suscitent le souhait d'une formation ». Annie Avenel, responsable du centre de formation d'Enfance et Musique souligne ces éléments qui motivent les professionnels dans leur orientation et leur souhait de formation. « C'est le parcours qui importe : certains professionnels ont déjà une pratique personnelle. Ils sont en recherche de créativité nouvelle, ils souhaitent proposer aux enfants des journées riches d'expression et de rencontre sensible, ils s'engagent dans une recherche de langage artistique qui ne soit ni réduit ni simplifié. C'est un objectif essentiel de la formation: permettre un développement des compétences nourri de la créativité de chacun, d'une véritable rencontre avec les artistes et d'une pratique artistique authentique ».

L'art clownesque, Regarder naître la peinture, Cultures d'ici et d'ailleurs, Le livre, La musique et le tout-petit, Créations et théâtre d'ombres, Chansons comptines et jeux de doigts... Toutes ces propositions de formation suscitent un nouveau regard, une autre présence à l'enfant et développent une palette nouvelle de sensations et d'émotions. « Avoir accès à des langages qui appellent à la métaphore, c'est répondre à l'objectif structurant et éducatif de ce type de formation mais aussi à l'ouverture au monde » évoque Annie Avenel.

POUVOIR ÉLABORER UN PROJET

Après avoir suivi une formation, le professionnel peut faire des propositions, transmettre, argumenter un projet, se sentir plus légitime. Le partage avec l'équipe, la rencontre avec les partenaires culturels constituent une suite logique du temps de formation. Nourris de techniques nouvelles, les professionnels expriment ce changement de posture au quotidien qui enrichit l'échange avec les collègues et le partage avec les familles.

Élaborer un projet artistique et culturel en direction des tout-petits et le soutenir au sein d'une équipe : cette nouvelle formation menée avec la Direction des familles et de la petite enfance de la ville de Paris, avait pour objectif de positionner les éducatrices de jeunes enfants comme porteuses de projets dans leurs lieux respectifs. Cette évolution des besoins reflète une dynamique entre pratique artistique et management d'équipe.

La combinaison des mises en situations et de l'animation d'une équipe dans un projet d'éducation artistique et culturelle a permis de préciser les liens entre l'éveil du tout-petit et le projet de chaque établissement.

La formation enrichit le quotidien, valorise l'observation des propositions des enfants et la mise en œuvre des temps événementiels. Les professionnels de l'enfance osent se mettre en jeu grâce à la solidité des propositions artistiques et grâce à un argumentaire nourri de mises en perspectives historiques.

Dans un monde en pleine mutation où les très jeunes enfants vont devoir trouver leur place, se former à l'éveil artistique et culturel peut être une formidable occasion de penser, dire et agir afin que l'art et la culture retrouvent une place centrale dans les projets d'avenir.

◆ **HK**

CONTACT

Enfance et Musique
17, rue Étienne Marcel
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 30 05
formation@enfancemusique.asso.fr
www.enfancemusique.asso.fr

LES BRUITS DE LA LANTERNE

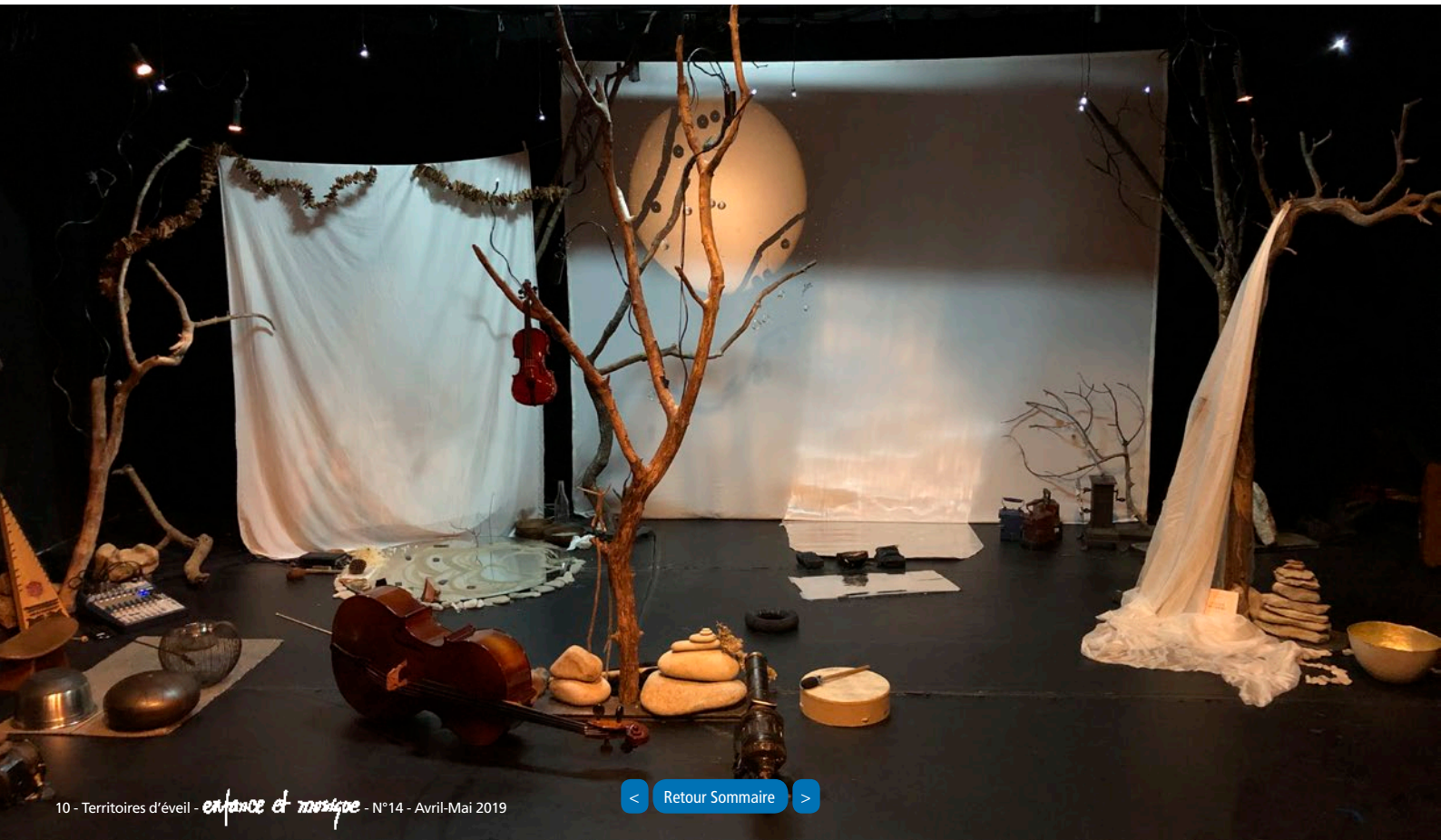
La compagnie cultive la résonance entre musique, lumière et poésie. De cette alchimie sensible naissent des spectacles qui sont aussi le reflet d'une grande complicité avec les lieux d'accueil.

Deux arbres évoquent une forêt, des instruments habitent l'espace, deux grands écrans sont suspendus… Le dispositif scénique très esthétique du spectacle *Un coquelicot crie dans l'orge bleue* invite le public à la rêverie. Avec les poèmes de Jean Grosjean, les artistes donnent à goûter des mots qui s'entrelacent avec les sons. Catherine Morvan, comédienne et chanteuse, et Jean-Claude Oleksiak musicien, ralentissent le temps pour offrir des instants de contemplation. « Les enfants sont à l'aise avec l'abstraction ; peu importe s'ils ne comprennent pas tous les mots, la poésie est un langage sensoriel qui préserve notre capacité d'émerveillement ».

Catherine Morvan communique son plaisir du texte : « Chaque mot a une grande histoire. Dans ce spectacle, il n'y a pas de narration mais une invitation à se laisser porter par l'imaginaire ». Les deux artistes habitent la parole du poète, jouant de la lumière, des jeux d'ombre, des improvisations instrumentales et vocales. Cet attachement aux mots, au jeu permanent de lumières, à la finesse des sons, constitue l'univers singulier de la compagnie Les Bruits de la Lanterne qui appelle le spectateur à suspendre l'instant pour se nicher dans des espaces de liberté.

UNIVERS DES MOTS, SENSATION DES SONS

La compagnie Les Bruits de la Lanterne est née en 2009 d'une petite forme réalisée sur des textes de Jules Supervielle et présentée en première partie du film d'animation *L'homme qui plantait des arbres*. « Nous avons eu envie de donner une vraie place au spectacle pour la petite enfance avec cette miniature de quinze minutes issue des ateliers *Ombres et sons* ouverts aux enfants de maternelle » précise Catherine Morvan.



Un petit hublot dans le ciel devient un spectacle pour les enfants de 2 à 6 ans, répondant au désir de créer une rencontre entre la musique improvisée, la littérature et l'image cinématographique au sens large (films muets, films d'animation, lanternes vives). Le monde des mots, auquel la comédienne est profondément attachée, rejoint le goût pour l'improvisation du musicien rompu à l'univers du jazz. Ces deux sensibilités se fondent dans une aspiration commune à laisser l'enfant prendre ce qu'il a envie de prendre : mots, sons, images, lumières… déliés dans une dramaturgie faite de petits moments délicats.

Soucieux d'être au plus près des enfants et de leurs familles, les deux artistes ont mené une résidence de cinq ans à Neuilly-sur-Marne, au cœur des établissements dédiés à la petite enfance. « Ce long temps de présence nous a permis de réaliser *Les Pensées sauvages*[1], un espace en dehors des conventions sociales, en appui sur le langage spontané des petits enfants. Nous avons expérimenté une véritable immersion en crèches, réalisé des ateliers avec les professionnels, tissé des liens avec les familles. Bientôt sera inaugurée une installation pérenne au sein de la crèche Henri Dunant à Neuilly-sur-Marne ». Jean-Claude Oleksiak mesure la force des relations inscrites dans la durée. L'engagement d'une collectivité sur un temps aussi long « conforte l'implication de la compagnie dans une alternance de présence sur le terrain et de créations de spectacles. Nous avons toujours travaillé avec les enfants, qu'il s'agisse d'ateliers de construction de lanternes avec des enseignants, de stages avec des parents, d'interventions directes avec les tout-petits. Le partage avec les équipes et les jeunes enfants nourrit nos créations ».

UNE MULTIPLICITÉ D'ACTIONS

Les deux artistes prônent la rencontre. Catherine Morvan pratique la poésie sonore et collabore régulièrement depuis vingt ans avec Vincent Vergone. Jean-Claude Oleksiak dirige également la Fabrica'son, salle de jazz et de musiques improvisées à Malakoff : un projet avec l'ensemble FA7[2] verra le jour en 2020. Un espace de travail à Gagny « Le chemin des bourdons » leur permet d'organiser des activités régulières de proximité et des concerts.

Une nouvelle création inspirée par la notion de parentalité sera présentée en 2020. Ne rompant pas le lien avec les enfants et les familles, les deux artistes vont animer des interventions en salle d'attente de PMI à Gagny, en hôpital de jour à Bondy et à la Courneuve. Une collaboration se dessine autour des lanternes et des animations Ombres et Sons avec La Conciergerie à Paris… Tous les projets reposent sur des modalités de transmission aux enfants mais aussi aux adultes : Catherine Morvan intervient également dans les formations de *1.9.3. Soleil !*

Cette multiplicité d'actions se fait l'écho d'une motivation très ancrée chez Catherine Morvan : « Les mots sont précieux, ils me font du bien et je sens comme une eau qui coule en moi et qui m'hydrate ».

Spectacles de la compagnie

L'homme qui plantait des arbres
Ciné-concert sur le film d'animation de Frédérick Bach et le texte de Jean Giono.
À partir de 6 ans.

Un petit hublot dans le ciel
Poésie de Jules Supervielle.
Pour les 2-6 ans.

La campagne en secret
Poésie de François Cheng.
Pour les 1-6 ans.

Un coquelicot crie dans l'orge bleue
Poésie de Jean Grosjean.
De 18 mois à 6 ans.

En exprimant cette sensation profonde, la comédienne mesure à quel point le tout-petit est sensible aux mots et à leur musicalité. « Même s'il n'en comprend pas le sens, il les capte par les sens, à l'endroit même où le poète désire l'adresser : sa sensorialité ».
◆ **HK**

1 - Documentaire de 25' *Les Pensées sauvages*, histoire d'une immersion artistiques dans les crèches de Seine-Saint-Denis « un moment atypique, naissant de tous ces surgissements inattendus et spontanés si spécifiques des très jeunes enfants, dans un lien et une écoute profonde les uns avec les autres… » Réalisateur : Stephane Bottard
www.youtube.com/watch?v=pg1crTX-ZCA
2 - Ensemble FA7 : Compagnie qui présente des spectacles pluridisciplinaires, sur un répertoire très large : de la musique ancienne à la musique contemporaine, en passant par l'improvisation. www.ensemblefa7.com

CONTACT

Les Bruits de la Lanterne
Jean-Claude Oleksiak, comédien et contrebassiste
Catherine Morvan, comédienne et chanteuse
102, chemin des bourdons
93220 Gagny
Tél. : 06 15 09 53 76
lesbruitsdelalanterne@gmail.com
Diffusion
Claire Pradalié
Tél. : 06 10 29 80 11
clairepradalie@yahoo.fr
https://webmailfabricason.wixsite.com/b-d-l

ÉLÉONORE JOUAN, PROGRAMMATRICE

En charge de la programmation culturelle pour la ville d'Arcueil dans le Val-de-Marne, Éléonore Jouan mène un travail minutieux, inscrit dans la durée.

Éléonore Jouan exerce ses fonctions au sein du Pôle Développement culturel et vie associative, secteur spectacle vivant de la ville d'Arcueil dans le Val-de-Marne. Cette petite ville de 20 000 habitants, située dans le sud francilien à quelques kilomètres de Paris et connue pour son centre d'examens, compte plus de 40% de logements sociaux. La municipalité est attentive au rayonnement de l'Espace Jean Vilar, lieu pluridisciplinaire, salle de spectacles et cinéma, en régie municipale. Une vingtaine de spectacles y sont programmés chaque saison dont dix destinés au jeune et au très jeune public. Éléonore Jouan élabore cette programmation avec des actions d'accompagnement liées aux spectacles et des projets rapprochant les habitants des artistes.

UNE FIDÉLITÉ À LA COLLECTIVITÉ

« J'ai d'abord occupé un poste de médiatrice culturelle pour intervenir dans les écoles et les collèges. Je venais d'achever mes études à Paris 3 et j'avais envie de travailler pour une collectivité ». Éléonore Jouan, munie d'un master de conception et mise en œuvre de projets culturels, est recrutée en emploi jeune à Arcueil en 2001. « Je ne pensais pas alors rester très longtemps dans cette collectivité car j'entamais mon parcours professionnel sans idée encore très définie de son évolution. Et pourtant, j'y suis toujours ! Après avoir passé des concours de la fonction publique pour évoluer et motivée par le contact avec le jeune public, j'ai précisé mon envie de travailler au plus près du spectacle vivant ».

Chaque nouveau directeur du Pôle développement culturel lui a donné un nouvel élan et des motivations de plus en plus précises : « L'impulsion d'une politique enrichit la dynamique professionnelle. Par ailleurs, l'animation des ateliers avec les enfants des écoles élémentaires et les collégiens élargissait à cette époque mes compétences d'intervention directe auprès du jeune public. J'ai ressenti une sorte de "déclic" lorsque j'ai rencontré pour la première fois le très jeune public. J'ai observé les tout-petits, leur attention, leurs regards, leur disponibilité à la proposition artistique. Une nouvelle évolution s'ouvrait à moi ».

En 2010, grâce à une collaboration entre les services Culture et Petite enfance de la ville, un projet de résidence en crèche se met en place. Un travail de sensibilisation avec la chorégraphe Véronique His[1] et la programmation du spectacle *Je suis là* de Delphine Sénart jalonnent le parcours proposé aux professionnels de l'enfance. Un long partenariat avec Véronique His aboutit à la création du spectacle *Papiers dansés* quatre ans plus tard. « Cette résidence *in situ* nous a permis de suivre toutes les étapes du processus de création. Pour les professionnels de la petite enfance, la rencontre avec la danse ouvrait de nouveaux horizons. L'observation du tout-petit en mouvement dans ses espaces de vie a généré de nouveaux regards pour les artistes et les professionnels ». Très attachée à la thématique de la transmission, la ville mène une politique d'éducation artistique et culturelle continue avec les deux crèches municipales et le RAM (Relais d'assistantes maternelles). « Aujourd'hui des relations durables sont établies, une visibilité de notre programmation installée. Les salles de spectacles se remplissent vite » constate Éléonore Jouan. Arcueil est membre du réseau Courte Échelle et de Scènes d'Enfance-Assitej France[2]. « Cette inscription dans les réseaux est l'occasion de beaux échanges avec d'autres programmateurs. J'ai désormais l'envie de créer d'autres partenariats avec des équipements comme les médiathèques ou le cinéma afin de travailler la saison avec de nouveaux secteurs, en complémentarité de l'offre faite aux habitants. Le lien avec les familles et les enseignants se développe sans cesse. Après toutes ces années déjà passées à Arcueil, il me reste encore de nombreux projets à imaginer dans cette collectivité».

◆ **HK**

1 - Véronique His, chorégraphe, compagnie La Libentère, www.veroniquehis-papiersdanses.com
2 - Réseau Courte échelle, Scènes d'enfance-Assitej France, cf. GUIDE page 23.

CONTACT

Pôle développement culturel et vie associative
Josianne Arberet, directrice
Éléonore Jouan, chargée de programmation spectacles vivants et actions culturelles
Mairie d'Arcueil - Service coordination culturelle
eleonore.jouan@mairie-arcueil.fr

Souffle !

Arcueil a accueilli ce « projet de sensibilisation des tout-petits à une écoute active de la musique dans les crèches ».
Six séances alternent les temps de préparation et la venue de musiciens (flûtiste, chanteuse, accordéoniste). Un spectacle clôture le projet. Ce parcours envisage le souffle comme élément musical et source de vie, il permet de découvrir les voix ou le souffle mécanique de l'accordéon. Joli voyage.

Ensemble 2e2m
Communication et relations avec les publics
Céline Bodin
communication@ensemble2e2m.fr
www.ensemble2e2m.com

PETITE ENFANCE ET HANDICAP

ACCUEILLIR TOUS LES ENFANTS

Une crèche multi-accueil de la Croix-Rouge à Paris offre un cadre bienveillant pour grandir et s'épanouir. L'autonomie est la règle, chaque enfant évolue selon ses capacités.

Ce multi-accueil de la Cité des Fleurs dans le 17e à Paris compte 62 berceaux dont 20%, des effectifs (12 places), sont dédiées à des enfants présentant des troubles du spectre de l'autisme et des troubles envahissants du développement. Le projet d'établissement a été redéfini à l'occasion d'importants travaux de rénovation achevés en 2017. Cette structure pilote a basé son fonctionnement d'équipe et d'accueil sur l'autonomie de l'enfant. Après deux ans d'expérimentation, un premier bilan d'étape peut être établi. Fabien Roussel, éducateur de jeunes enfants et directeur de la structure souligne « l'importance du décloisonnement, tant sur le plan architectural des espaces que sur l'ouverture à des familles issues de milieux sociaux très contrastés. La mixité sociale est un principe de notre projet au même titre que l'accessibilité des tout-petits en situation de handicap. Nous travaillons étroitement avec la PMI ». Les enfants évoluent en fonction de leurs capacités, il n'y a pas de sections, seulement la distinction entre « marchants et non-marchants ». Fabien Roussel évoque Janusz Korczak en décrivant la philosophie de l'accueil qui gouverne la crèche. L'équipe fonde son travail sur l'autonomie des enfants. Une République des enfants à la Cité des Fleurs !

OBSERVER ET LAISSER FAIRE

« On laisse faire, on intervient si c'est nécessaire, dans un environnement adapté » commente Fabien Roussel. « Nous partons de l'observation et des besoins de l'enfant. Par exemple, pour le déjeuner le self est ouvert pendant deux heures, les enfants se servent au buffet, ils débarrassent et repartent jouer ». Léonard, à peine deux ans, confirme ces propos : attentif et tenté par le raisin, il prend patiemment les grains avec une cuillère, remplit son plateau et s'assoit à une petite table de quatre.

« La théorie de l'attachement reste une référence » souligne Fabien Roussel. « Nous sommes attentifs à l'acquisition des repères des lieux, pas seulement des personnes. Nous réajustons constamment nos propositions (pour le self nous avons commencé par le goûter !). Nous sommes partis des besoins des enfants porteurs de handicap pour élaborer notre projet d'accueil. Ce qui compte c'est ce que peut faire le tout-petit, seul ». Secondé par Noëlla Manquin, directrice-adjointe, Fabien Roussel souligne l'engagement important d'une équipe impliquée et solidaire. Les horaires d'arrivée ne sont pas figés (des enfants ont des soins à l'extérieur), les inscriptions non plus. Le projet porté par l'équipe ré-envisage le monde de la petite enfance dans une orientation d'un « laisser-faire » respectant le rythme de chaque petit.

UN ESPACE OUVERT

Le lien avec les familles – de milieux très différents – se noue au gré des rencontres et des activités. Un café-parents mensuel permet d'aborder diverses thématiques ; le café-sondage est l'espace d'expression des besoins et des idées. Deux ateliers-parents mensuels, fixés à des jours variables selon la disponibilité des familles, permettent d'aborder les jeux d'eau, la peinture, la psychomotricité… Des ateliers du soir de soutien à la parentalité favorisent une émulation entre les familles. La rencontre avec une conteuse ouvre sans doute la porte à d'autres perspectives artistiques et culturelles à imaginer dans un moyen terme. Pour l'instant, des parents interviennent dans les ateliers et les fêtes (un musicien, un magicien...). Des membres de l'équipe ont « mis un livre en marionnettes » et souhaitent faire un spectacle chaque année. La direction a récemment commandé de nombreux instruments et objets sonores.

Un dialogue s'amorce avec la DRAC Île-de-France qui, dans le cadre du partenariat avec l'Agence Régionale de Santé, reste très attentive aux méthodes innovantes de cet établissement et prend le temps d'observer et de connaître avant d' y implanter une expérimentation à la croisée de la petite enfance et du handicap. Nul doute que des artistes trouveront bientôt à la Cité des Fleurs un terrain d'échange et de créativité. Tous les facteurs sont réunis pour une belle réussite de résidences ouvertes, comme l'est ce lieu où chacun se sent si libre.

◆ **HK**

CONTACT

Multi-Accueil Marie Ernest May
54, Cité des Fleurs
75017 Paris
Tél. : 01 43 13 29 19
Directeur : fabien.roussel@croix-rouge.fr

Petite histoire et philosophie d'un lieu

« Les crèches Croix-Rouge sont des lieux de vie, d'apprentissage et de découverte qui offrent à l'enfant un cadre bienveillant et sécurisant pour grandir et s'épanouir. Notre cœur de métier est d'accompagner les enfants dans leur développement, en favorisant leur éveil et leur bien-être, grâce à des activités tournées vers la socialisation et l'ouverture au monde. Nos équipes prennent soin de respecter le rythme de développement et la singularité de chaque enfant tout en privilégiant l'échange et le partage d'expérience avec et entre les parents. »

La structure créée en 1895 par Marie et Ernest May accueillait une quinzaine d'enfants. En 1949 les descendants du couple fondateur ont fait don du bâtiment à la Croix-Rouge Française afin de perpétuer l'action d'accueil de jeunes enfants initialement menée. Depuis, la Croix-Rouge Française a développé l'établissement d'accueil des jeunes enfants (EAJE), en restructurant et ouvrant ses portes aux enfants issus de familles aisées ainsi qu'aux enfants issus de familles en difficulté.

GENNEVILLIERS, HAUTS-DE-SEINE

PASSEPORT POUR LA CULTURE

Dans cette ville des Hauts-de-Seine, pas question d'ignorer des invisibles de la culture. La collectivité et ses équipes mènent une politique au long cours pour tous les habitants. L'audace d'une ville populaire.

La Maison du Développement culturel, MDC, a pris son nom en 2005, après une importante rénovation permettant d'offrir à la population, notamment une salle de danse et une salle de spectacles de 120 places. Succédant à la maison des jeunes des Agnettes, cette nouvelle structure de la ville de Gennevilliers « ne devait pas être un lieu culturel de plus mais concrétisait l'ambition de jouer le rôle d'interface entre les dynamiques des quartiers » précise Géraldine Salle, directrice du Service Spectacles / Jeune public de la ville. « Nous voulions investir un territoire avec un projet. Après un état des lieux, nous avons mesuré l'importance des crèches (départementales jusqu'en janvier 2013), des lieux d'accueil pour la petite enfance, de la PMI et des écoles. Le secteur de la petite enfance était alors un domaine peu investi. J'ai rencontré, à cette époque, l'équipe d'Enfance et Musique. Ainsi a commencé la première saison dédiée aux tout-petits. Elle comprenait des spectacles et des actions pédagogiques accompagnant les représentations. Dès le début, nous avons institué une présentation de saison et une réunion de bilan favorisant les échanges d'expérience entre structures, tant de la petite enfance que de l'Éducation nationale ». Les crèches départementales n'ayant alors pas le droit de sortir, une saison de quatre à cinq spectacles en tournée dans les lieux d'accueil a été conçue. On compte aujourd'hui huit crèches municipales dont l'une située dans le nouveau éco-quartier, un Relais d'Assistantes Maternelles, la Maison des familles ; nous intervenons également dans le cadre du Programme de Réussite Éducative (PRÉ).Tous les facteurs sont réunis pour permettre la rencontre des tout-petits et de leurs familles avec la culture.

GRANDIR TOUS ENSEMBLE

« L'essentiel est d'aider les parents à découvrir les pratiques artistiques possibles, à nous de l'organiser » déclare Patrice Leclerc, maire de Gennevilliers. « Je suis moi-même issu d'un milieu populaire et je mesure ce qui m'a manqué en termes d'acquis culturels, excepté le livre.

La collectivité a pour mission de valoriser les cultures familiales pour que les habitants ressentent la fierté indispensable pour s'ouvrir aux autres. J'ai toujours rêvé d'installer des artistes au pied des cités… Notre relecture de la société dans laquelle on veut vivre passe par une valorisation de chacun et nous mettons, avec cet objectif, des moyens pour aider la population. La maternelle est un lieu créateur de lien social, c'est un moment clé pour amener chacun à découvrir, à s'ouvrir. Oui, une obligation de découverte qui ne se fera pas d'elle même ! »

Avec 62% de logement social, le pari de la municipalité passe par ce « moment clé » de la petite enfance où des actions artistiques et culturelles peuvent devenir des outils efficaces contre le déterminisme social. « Avoir le droit au beau, c'est retrouver une dignité » souligne Patrice Leclerc.

Géraldine Salle a construit sa programmation par étapes en fonction des besoins : spectacles *in situ*, livrets d'accompagnement, horaires très adaptés, autonomie de certains projets. Aujourd'hui le Service Spectacles/ Jeune public programme 150 représentations par saison, construit environ 350 ateliers de sensibilisation liés aux spectacles réalisés par les compagnies et les intervenants spécialisés de la ville. 100% des enfants de moins de 6 ans sont concernés (en crèches, écoles maternelles, centres de loisirs, maisons de l'enfance). « Nous tentons de mettre en place des propositions qui permettent à l'enfant de voir chaque année un spectacle dans son lieu d'accueil et un spectacle en salle. Le RAM bénéficie d'un budget pour développer ses projets culturels, par exemple *Allez on chante*[1], une collaboration de deux ans avec Agnès Chaumié ».

UNE OFFRE STRUCTURÉE

Pour éviter le clivage entre le public familial et celui des lieux d'accueil, le Service Spectacles / Jeune public travaille avec les professionnels qui assurent un relais. Même s'il reste du chemin à parcourir pour « élargir les publics en passant par les familles » souligne Patrice Leclerc.

Le festival jeune et très jeune public est un reflet – pas un objectif – d'un travail de territoire. Né d'une collaboration avec Enfance et Musique, toujours partenaire de cette manifestation, « cette mise en lumière d'un projet culturel » comme aime à le définir Géraldine Salle, compte tous les deux ans environ 7000 entrées pour une quarantaine de spectacles en 2019 dont 22 créations pour 80 représentations dans 18 lieux de la ville : MDC, conservatoire, médiathèques, lieux culturels, crèches et écoles maternelles… rejoints en 2019 par le T2G, Centre dramatique national « qui réalise une effort incroyable pour associer les habitants » précise Patrice Leclerc.

La ville a également mis en place le Passeport d'éveil culturel pour les enfants de 5 ans qui peuvent se familiariser à toutes les disciplines durant dix séances par trimestre (neuf ateliers et une sortie), au tarif de 1 à 3 euros selon le système du quotient familial. Là encore, les équipements culturels jouent le jeu. 32% des familles y inscrivent leurs enfants grâce à l'impressionnant travail de sensibilisation réalisé par le service jeune public de la collectivité.

Dans le cadre des NAP, Nouvelles Activités Périscolaires, 17 ateliers hebdomadaires se déroulent dans les écoles dont la grande section de maternelle pendant la pause méridienne.

Membre du réseau Courte échelle[2], la ville de Gennevilliers permet également aux artistes d'être accueillis en résidence à l'école, en crèches ou à la MDC. Entre deux et cinq compagnies chaque année viennent répéter ou préparer une création pendant un temps qui varie de une à trois semaines.

La ville poursuit une politique culturelle ouverte à tous, dès le plus jeune âge. Avec + 14% d'inscriptions au conservatoire qui vient de doubler sa capacité d'accueil, les effets de la mobilisation culturelle et artistique peuvent désormais se mesurer concrètement.

La volonté exprimée par son maire, « nos vrais projets résident dans la progression de leur impact sur la sociologie », pourrait à moyen terme devenir une réalité culturelle de territoire.

◆ **HK**

1 - *Allez on chante* : projet proposé et organisé par Isabelle Dentu, animatrice responsable du RAM, animé par Agnès Chaumié, musicienne et chanteuse. Pendant deux ans des assistantes maternelles du RAM de Gennevilliers ont partagé le plaisir de chanter avec les enfants, entre adultes, avec les familles, à la MDC, en médiathèques ou au conservatoire de Gennevilliers.
2 - Réseau Courte échelle, cf. GUIDE page 23

CONTACT

Maison du développement culturel - MDC
Direction de la culture et de la jeunesse :
Gonéry Libouban
Service jeune public : Géraldine Salle
16, rue Julien Mocquard
92230 Gennevilliers
Tél. : 01 40 85 64 55
mdc@ville-gennevilliers.fr
www.ville-gennevilliers.fr/313/maison-du-developpement-culturel-mdc.htm

HAUT VAL-D'OISE

DES RÉSIDENCES EXPÉRIMENTALES

Six communes et trois compagnies investissent un dispositif expérimental.
Un projet à suivre de près en Île-de France, illustration d'un partenariat complexe.

Située en partie nord de l'agglomération parisienne, la communauté de communes du Haut Val-d'Oise (CCHVO) rassemble en grande couronne neuf communes, reflets d'une démographie contrastée. Composé de collectivités très urbanisées et de vastes espaces ruraux, ce territoire est l'objet d'un dispositif expérimental intitulé CLEAJE (Contrat local d'éveil artistique des jeunes enfants), mis en place par la DRAC Île-de-France en partenariat avec l'Education nationale (DSDEN 95)[1] et soutenu par la Caf du Val-d'Oise. Ce dispositif qui concerne six communes présentant des caractéristiques à la fois urbaines et rurales, a pour objectif d'assurer une continuité de parcours artistique avant l'entrée à l'école puis pendant la scolarité des jeunes enfants en maternelle.

Trois compagnies, membres du collectif Puzzle, ont investi depuis quelques mois ce territoire pour mener des résidences missions, l'une à Beaumont-sur-Oise (Compagnie Acta), une autre à Persan (Compagnie Lunatic) et la dernière (Compagnie Praxinoscope) dans les villages ruraux de Mours, Nointel, Noisy-sur-Oise et Ronquerolles. Après un mois d'immersion dans les communes à la rencontre des opérateurs culturels, des enseignants et des professionnels de l'enfance, les artistes ont entamé des ateliers réguliers. Outre le volet formation ouvert aux professionnels et coordonné par Acta, il est prévu que les trois compagnies organisent des temps de rencontre, réflexifs ou festifs, en favorisant le déplacement des publics familiaux d'une ville à l'autre, d'un territoire urbain à un territoire rural.

DES RÉSIDENCES MISSIONS

Joël Bouchez, maire de Mours (1565 habitants) considère ce projet comme très attractif pour une population qui se renouvelle : « nous accueillons des familles qui s'installent à Mours pour la qualité de vie. La croissance est sensible et nous encourageons ce mouvement par une politique de construction d'habitat collectif et individuel, avec 3 à 5% de nouveaux résidents chaque année. Le CLEAJE est nouveau pour moi. Ce dispositif m'apparaît comme susceptible de créer du lien et de réfléchir à moyen terme sur une réorganisation des services enfance et culture ».

Vincent Vergone, artiste du collectif Praxinoscope souligne « une intelligence de l'environnement exemplaire et l'attachement à un territoire. Avec le projet *Terre*, nous avons d'abord effectué un repérage dans les villages. Nous avons découvert des lavoirs à Noisy-sur-Oise et Mours, des venelles à Nointel, une forêt, les berges de l'Oise… Nous avons retenu comme base de travail, l'argile pour son toucher et sa couleur. Le thème des ateliers s'est imposé après un regard sur l'environnement ».

Avec le RAM et la crèche municipale de Persan, Cécile Mont-Reynaud de la compagnie circassienne Lunatic a entraîné depuis janvier 2019 familles et professionnels dans un univers nouveau pour eux. « Le premier contact consiste à faire découvrir l'univers de la compagnie et de partager un état d'esprit. À Persan, nous travaillons sur le fil (au propre comme au figuré !) : textiles, tissus, pelotes, cordes fileuses… Une plasticienne et une chorégraphe interviennent ensemble. Nous cherchons à installer une zone de confort pour chacun, à trouver le bon espace adapté à l'activité, à installer une relation d 'écoute ».

À ce stade, chaque partenaire découvre l'autre. Les élus jouent le jeu, les artistes investissent les équipements et l'environnement. Le CLEAJE se tisse avec délicatesse pour chaque interlocuteur.

◆ **HK**

1 - DSDEN : Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale.

LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU HAUT VAL D'OISE (CCHVO)

Créée le 25 octobre 2004, elle comprenait en janvier 2005, six communes : Beaumont-sur-Oise, Bernes-sur-Oise, Bruyères-sur-Oise, Mours, Nointel et Persan. Le village de Ronquerolles a rejoint la CCHVO en 2008, celui de Champagne-sur-Oise en janvier 2012. En 2017,la commune de Noisy-sur-Oise, issue de la Communauté de Communes Carnelle-Pays de France, a intégré la CCHVO en application du schéma départemental de coopération intercommunale arrêté le 30 mars 2016.
www.cc-hautvaldoise.fr

CONTACT

DRAC Île-de-France
Brigitte Plancheneau
Conseillère Action culturelle et territoriale DRAC Île-de-France
47, rue Le Peletier - 75009 Paris

SPECTACLES À REACTIONS LIBRES

Avec un espace scénique ouvert aux enfants, la compagnie La Croisée des chemins propose une application de la consigne de base confiée aux parents : « laissez le réagir, laissez-vous aller, laissez le bouger dans l'espace, laissez le s'exprimer ».

« Après la création de *Je Suis Là* en 2016 nous avons constaté que le terme de "participatif" ne nous convenait pas. En s'inspirant des expressions "jeu libre" ou "motricité libre", mouvement avec lesquels nous nous sentons en adéquation, nous en sommes venues au concept de spectacle à réactions libres. Nous laissons aux tout-petits la possibilité de réagir librement à notre jeu pendant le spectacle : de l'observation attentive depuis le giron de l'adulte à l'action engagée dans l'espace scénique, chaque enfant est libre d'évoluer entre ces deux positions. Notre rapport à la temporalité du spectacle Très Jeune Public s'en trouve alors renversé : le cadre posé permet une présence centrée, attentive, de tous les protagonistes, tout-petits, adultes et artistes. Il n'est alors plus question de penser le spectacle comme respectant une durée de focalisation tenable mais comme un espace-temps artistique au cœur du présent, au cœur du vivant». Marion Soyer et Delphine Sénard, artistes[1] de la compagnie La Croisée des Chemins posent ici les principes d'un nouvel échange avec le public. Avant le spectacle *Bao Beï*, tous les adultes sont avertis des possibilités laissées au tout-petit de se glisser dans l'espace scénique. S'ouvre ensuite un temps d'expression qui ne manque pas de surprendre. Les enfants s'immiscent dans le jeu des artistes qui répondent à leurs gestes et à leur présence sans déroger au propos artistique, composé de danse, textes et musique. L'ensemble se déploie dans une harmonie et une grande maîtrise du dialogue. Les bébés bougent, esquissent des gestes auxquels on répond, vocalisent et laissent libre cours à leur envie de liberté spatiale. L'esthétique reste intacte.

La compagnie intervient au sein de la pouponnière de la Maison Départementale de l'Enfance du Val d'Oise. En 2016, Nadine Babouin, responsable de l'unité Théâtre, Danse, Arts de la Rue, Arts de la Piste, au sein du conseil départemental, a sollicité Delphine Sénart pour établir un contact des tout-petits avec les artistes, dans un quotidien d'accueil d'urgence. « Les professionnels étaient quelque peu sur la réserve lors de nos premières interventions » précise Delphine Sénart. « Intervenir dans un milieu fermé auprès de tout-petits qui rencontreront une famille adoptante ou une famille d'accueil dans un délai de six mois voire plus, n'est pas un cas de figure anodin. J'ai voulu partir de l'état d'être de l'enfant pour ensuite lui faire des propositions. Après trois ans de collaboration, l'équipe des auxiliaires de puériculture a apprivoisé ses craintes. Nous proposons des cycles de cinq ateliers (musique et danse en alternance) toute l'année ».

Ce contact permanent avec les situations de terrain nourrit les recherches de la compagnie : « Nous nous attachons à créer les conditions d'un spectacle en réflexion profonde sur le public des enfants de moins de deux ans. Nous travaillons aux réceptions singulières d'un spectacle, ressenti, traversé, investi ». À suivre et à découvrir en plein air ou dans un théâtre.

◆ **HK**

BAO BEÏ

Spectacle de danse, d'acrobatie et de musique. Pour les enfants de la naissance jusqu'à 24 mois et les adultes qui les accompagnent.

Création collective de et par : Xavier Bernard-Jaoul, Delphine Sénard et Marion Soyer.

- Ateliers de danse parents-enfants, ateliers babil et improvisation vocale, ateliers massage.
- *BAO BEÏ* espace bébés pour festival et plein air.
- *BAO BEÏ* Shinei ou le Bébé intérieur pour les théâtres.

https://lacroiseedeschemins.wixsite.com/compagnie/spectacle

1 - Delphine Sénart : artiste du mouvement au parcours éclectique : cirque aérien, danse contemporaine, danse escalade, danse-voltige, théâtre gestuel, animalité, yoga, méthode Feldenkrais...
Marion Soyer : danseuse pluridisciplinaire. Musicienne formée au piano, à la danse classique et contemporaine.

CONTACT

La Croisée des chemins
Espace Nelson Mandela
82, Bd du Général Leclerc
95100 Argenteuil
Tél. : 07 68 67 24 93
compagnielacroiseedeschemins@gmail.com
www.lacroiseedeschemins.wixsite.com/compagnie

COLLECTIF I AM A BIRD NOW

Les artistes du collectif cultivent le dialogue entre projets artistiques et actions de terrain. L'album jeunesse est au cœur de leur démarche.

Le collectif *I am a bird now* a connu lors de sa création une première phase collégiale, réunissant cinq créateurs et une dizaine d'artistes associés. Depuis, le groupe s'est structuré autour de Daniela Labbé Cabrera qui en assure la direction artistique et de Constance Arizzoli au poste de direction de l'action culturelle. Le collectif propose des créations aux dramaturgies plurielles, nourries par la pluridisciplinarité de ses artistes (théâtre, cinéma, arts plastiques et musique). Une recherche partagée avec des philosophes, psychanalystes, chercheurs, éducateurs, professionnels de l'enfance et bibliothécaires, explore les relations entre l'enfance, l'art, le développement des perceptions et du langage. Le tout premier projet mené par Daniela Labbé Cabrera à Montreuil (93) reposait sur la transmission autour de l'album jeunesse à partir d'une mallette pédagogique. Depuis, les actions se sont diversifiées alliant la création de spectacles et les actions culturelles auprès des populations locales.

I am a bird now a produit depuis 2011 : *Le Voyager record*, spectacle multimédia tout public à partir de 8 ans, *La terre, la mer et le ciel troués* d'après l'œuvre de Komagata, tout public à partir de 6 mois, et *Vague après vague*, voyage dans la littérature jeunesse pour les enfants de 3 à 6 ans. De petites formes destinées aux crèches, par exemple *Une traversée de l'œuvre de Komagata*[1], ont permis un développement d'actions territoriales dans quatre départements d'Île-de-France (Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne). Constance Arizzoli souligne « l'importance de ne pas simplement travailler *pour* le jeune public mais d'être en étroite collaboration *avec* lui, notamment sur le terrain, en menant des actions culturelles qui nourrissent notre processus de création. Les quatre ans de résidence depuis 2014 au théâtre Victor Hugo de Bagneux dans les Hauts-de-Seine nous ont permis de multiplier ces espaces de création avec les enfants ».

DES LIVRES EN LIVE

Une plongée dans le livre était proposée lors du festival jeune et très jeune public de Gennevilliers, aux parents et aux assistantes maternelles venus assister aux représentations de *Livres en Live* : un petit amphithéâtre de la bibliothèque François Rabelais, un livre posé sur un pupitre, un écran, deux artistes. Dans une alliance poétique et ludique, le spectacle propose trois livres projetés sur écran par une vidéaste, joués et racontés par une comédienne. « C'est un dialogue entre images et récit, un jeu de correspondances qui permet au public de s'immerger dans un univers multidimensionnel » commente Mélodie Marcq, comédienne. Des accessoires drôles et surprenants ponctuent de surprises sonores la narration libre. « Nous avons trois pôles pour emmener l'enfant dans le livre » nous rappelle Constance Arrizoli : la table de vidéaste qui scrute le livre ouvert avec sa caméra, comme une exploratrice, le pupitre de la comédienne portant le livre, l'écran où les pages du livre deviennent un film-voyage, au cœur des illustrations ». Comme le regard de l'enfant qui s'attache à un détail ou retient un personnage, la caméra donne à voir une lecture nouvelle au fil des pages. Le livre feuilleté en simultané sur le pupitre préserve l'acte premier de celui qui raconte une histoire au tout-petit : tourner les pages.

Au fil des trois histoires, l'attention reste forte, le livre est devenu spectacle, l'envie d'ouvrir de nouveaux livres accompagne les

parents et les assistantes maternelles, qui quittent la salle avec les enfants, réjouis. Pour la deuxième année, le collectif *I am a bird now* s'investit en milieu rural dans l'Étampois : la CAESE - Communauté d'Agglomération de l'Étampois Sud-Essonne - regroupe 38 communes. Les artistes collaborent avec trois RAM itinérants, en milieu rural.

LIRE EN MILIEU RURAL

Ce projet, accompagné dès le départ par la DRAC Île-de-France, vise à conforter les assistantes maternelles dans leur intérêt pour le livre et la lecture. Il résulte du travail des artistes dans les territoires. À la demande d'un RAM itinérant, Daniéla Labbé Cabrera a monté les premiers ateliers en zone rurale. La CAESE ayant souhaité la poursuite du projet, il bénéficie aujourd'hui d'un partenariat croisé entre CAF, communauté d'agglomération et DRAC.
Un travail patient permet d'apprivoiser les craintes, de donner une autonomie et une envie de fréquentation des médiathèques. « Je ne sais pas mettre le ton » est la première des réticences souvent exprimées. « Il nous faut désacraliser la lecture, la mettre en faits et en fête. Nous lisons ensemble. » souligne Constance Arrizoli. Les nombreux ateliers installés au gré des villages traversés ont pour objectif d'inscrire la lecture d'albums jeunesse dans une pratique régulière. « Nous allons vers les assistantes maternelles afin que la lecture et les livres deviennent accessibles et fassent partie de leur quotidien. » Pour des professionnelles qui ont besoin d'être encouragées et valorisées dans leurs pratiques, les interventions du collectif d'artistes sont essentielles. Les ateliers sont également source de matériau pour le chemin de création que poursuit la compagnie. À l'automne 2020 se profile un nouveau spectacle, *L'écran de mes rêves* de Constance Arizzoli : « pour que l'écran soit une surface à lire et à traverser ».
◆ **HK**

1 - Katsumi Komagata : graphiste japonais qui a inventé pour Aï, sa petite fille née en 1990 des cartes visuelles qui deviendront la série *Little eyes*. Katsumi Komagata a créé sa propre agence, *One Stroke*, et publié près de 30 titres, tous diffusés par Les Trois Ourses, dont les thèmes et la forme suivent de près le développement de son enfant.

CONTACT
Maisons des Associations du 19e Arr.
BP 165
20, Rue Édouard Pailleron - 75019 Paris
Direction artistique : Daniela Labbé Cabrera
Direction de l'action culturelle : Constance Arizzoli
Tél. : 06 47 94 46 06
administration@iamabirdnow.com
www.iamabirdnow.com

SEINE-ET-MARNE
LIRE LE MONDE

Depuis plus de vingt ans, la médiathèque départementale de Seine-et-Marne mène une action importante sur son territoire pour accompagner l'éveil culturel du tout-petit.

« Au même titre que le jeu, le contact avec le livre et l'écrit reste primordial pour le très jeune enfant. Réunissant les partenaires de la petite enfance et des bibliothèques, notre rôle est de contribuer à l'aménagement culturel du territoire ». Cyrille Clavel, sous-directeur en charge de la lecture publique insiste sur la « nécessaire autonomie des lieux de lecture. Il nous faut prendre en compte la diversité d'un territoire qui couvre 49% de la surface de l'Île-de-France avec 1 400 000 habitants. Nous enregistrons une grande progression démographique, en particulier l'installation de jeunes familles, la demande est donc forte ». Au sein de 25 intercommunalités, la médiathèque départementale accompagne 213 bibliothèques : structures municipales ou associatives, petits points lecture animés par des bénévoles en milieu rural et bibliothèques importantes dans des villes comme Nemours.
« Pour répondre à la grande variété du réseau de lecture publique, nous imaginons des outils que s'approprient les bénévoles et salariés. La lecture est fondamentale pour le tout-petit. Avec plus de 20 000 documents, nous avons pour mission de promouvoir les albums et les auteurs jeunesse de qualité. L'un des axes développé est l'interculturel afin d'encourager un dialogue des langues et des cultures ».

ACTIONS ET PARTENARIATS

La médiathèque départementale a mis en place un service médiation jeunesse qui regroupe une responsable et quatre référents de territoire. Sollicité en 1989 pour des actions de sensibilisation, répondant alors à une demande des assistantes maternelles Caf, et destinées aux professionnels de la petite enfance et des bibliothèques, le service médiation jeunesse propose depuis des sessions régulières. À titre d'exemple, *Lire et faire lire*, réalisé en partenariat avec l'UDAF 77 (Union Départementale des Associations Familiales de Seine-et-Marne) permet aux bénévoles et aux bibliothécaires de découvrir l'album, la poésie, le théâtre pour la jeunesse.
Avec 60 000 enfants de moins de trois ans et

20 000 naissances chaque année, le département est labellisé *Premières Pages*[1] par le ministère de la Culture. Aux côtés des structures de l'enfance, du social, des bibliothèques et des maisons départementales des solidarités, la médiathèque départementale fédère les initiatives locales et encourage l'axe interculturel. En 2003, les bibliothécaires des secteurs jeunesse et discothèque de la Médiathèque départementale, rejoints par la section Images, ont conçu *Bébébutine*, un bulletin d'information sur l'actualité des livres, disques et DVD, destinés aux tout-petits. Cette sélection de documents réalisée par un comité de lecture, constitué de représentants des bibliothèques et d'assistantes maternelles, est diffusée dans les bibliothèques, les RAM et les structures de solidarité. *Bébébutine* a pour fonction de valoriser la production éditoriale de qualité et de contribuer à prévenir l'illetrisme.
Les actions sont nombreuses et ne peuvent être toutes inventoriées sous peine de transformer une politique en catalogue.
La médiathèque de Seine-et-Marne s'attache aux partenariats. Une réflexion est en cours avec la Caf sur le projet de Schéma départemental de la lecture publique. Nul doute que la petite enfance y figurera en bonne place, car Cyrille Clavel le souligne, « il est essentiel de mettre en valeur les complémentarités afin d'assurer notre rôle de passeurs ».
◆ **HK**

1 - *Premières Pages* : opération nationale innovante lancée en 2009 par le ministère de la Culture.
www.premierespages.fr

CONTACT
Médiathèque départementale
Rue Jean-Baptiste Colbert
77350 Le Mée-sur-Seine
Tél. : 01 60 56 95 02
http://mediatheque.seine-et-marne.fr

COMPAGNIE PRAXINOSCOPE

PENSER LA CULTURE COMME UN JARDIN

Vincent Vergone est un artiste engagé dans la transmission d'un art de vivre en lien profond avec l'environnement. Avec son collectif d'artistes, il ouvre de nouveaux jardins à partager.

Petites boîtes… Cette parodie contestataire sur le développement des banlieues chantée par Graeme Allwright en 1972 trouve un écho contemporain dans les propos de Vincent Vergone, sculpteur, metteur en scène, artiste de la lumière et de l'image : « Il est important de lutter contre l'extinction de l'expérience de la nature. Les enfants passent de boîtes en boîtes, maison, crèche, voiture… et sont coupés d'un environnement naturel. Le travail de notre compagnie est de rendre à nouveau possible une empathie avec le monde sensible qui nous entoure. Concevoir une installation, c'est retrouver ce rapport d'émerveillement au monde, l'art nous permet de cultiver des espaces pour agir en liberté ».

CRÉER DES ESPACES LIBRES

Fondée en 1995 sous le nom de la Compagnie espiègle, le collectif d'artistes change de nom en 2005 pour devenir compagnie du Praxinoscope, en hommage à Émile Reynaud , poète de l'image et inventeur du théâtre optique. Vincent Vergone est un artiste aux moyens d'expression multiples, son univers est traversé par l'intérêt qu'il porte à l'image et à la lumière. Après de nombreuses créations de spectacles, la compagnie mène depuis quinze ans, une recherche hors des sentiers battus avec des spectacles « pièces-paysages » où le spectateur flânant dans sa rêverie a le libre choix d'une promenade poétique. « Je crée des dispositifs dans lesquels les tout-petits peuvent se glisser et devenir acteurs ». Se référant souvent aux formes utilisées en Europe du Nord, Vincent Vergone a fait le choix de travailler autrement, pour laisser se tisser des liens sensibles et naturels entre art, culture et nature. « J'ai estimé que j'avais une mission de service public » souligne l'artiste engagé qui pose un regard critique sur les modes de penser contemporains et s'interroge sur la place de l'art dans notre société. « Nous avons envie de créer des espaces libres d'un art du soin. Le soin apporté à ce qui nous entoure, l'attention portée aux autres, le partage avec l'enfant qui est en train de s'inventer ».

L'ART MÉDIATEUR DE LA RELATION

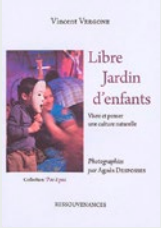
Nourrie de cette continuité entre culture et nature, la compagnie met en œuvre de nombreux projets, ponctués d'interventions dans les permanences de la Protection Maternelle Infantile et dans les crèches, d'actions de sensibilisation auprès des professionnels de l'enfance et de la culture. Le LAEP-art, (par définition, espace convivial qui accueille, de manière libre et sans inscription, de jeunes enfants accompagnés d'un adulte référent) est un moyen d'expérimenter une rencontre simple et vivante avec l'art, émergeant des relations tissées entre enfants et parents. Depuis novembre 2018 et jusqu'à juin 2019, le LAEP-art est ouvert à l'espace Albrecht à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, tous les jeudis.

Sentiers Buissonniers est une installation performance pour les tout-petits de la naissance à 3 ans, accompagnés de leurs parents. Jardin des songes, jardin baroque… chaque installation est un projet à construire en fonction de chaque lieu. Dans cette installation-jardin des artistes accueillent les visiteurs dans un espace onirique, accompagnés de chants d'oiseaux. Une promenade est ponctuée de surprises : matériaux naturels à manipuler, petites sculptures à contempler, fantasmagories lumineuses à rêver. Selon les séances, un musicien, une marionnettiste, une cuisinière, accueillent les enfants pour des rencontres singulières.

Toujours en Seine-Saint-Denis, le printemps est marqué par la réouverture du *Jardin d'émerveille* dans le parc forestier de la Poudrerie à Vaujours. Créé en 2016 avec le collectif *Des Demains qui chantent*, on y trouve une balancelle-nid pour se blottir, un terrier pour se cacher, une

prairie pour s'allonger, un espace réservé à la musique, une cabane de bambous… Des animaux et d'étranges bêtes sculptées y ont élu domicile. À chaque visite, des conteurs, danseurs et musiciens entraînent le public dans de nouvelles explorations. C'est le domaine de la liberté et du sensoriel pour cueillir une framboise ou suivre une libellule. L'utopie de la chambre idéale Mirabilia est ici transposée dans un espace ouvert à toutes les sensations. « Ce jardin d'éveil est conçu comme un espace de jeu, avec ses abris, ses chemins, ses animaux et ses objets d'art. L'art y est installé comme un espace d'émerveillement, un rapport sensible au monde ».
Avec Vincent Vergone on se prend à rêver d'une relation au monde empathique, esthétique et bienfaisante. « Je ne souhaite plus travailler dans une structure de compagnie mais faire muter le Praxinoscope en collectif d'artistes ». La forme épouse la conviction pour répondre à une nécessité humaine de relations "cultivées".
◆ HK

1 - *Little Boxes* : standard folk écrit par Malvina Reynolds en 1962, repris par Graeme Allwright, chanteur des années 70
2 - Émile Reynaud, inventeur du praxinosope breveté en 1877, bandes animées, telles que Le *singe musicien, Le trapèze*…
3 - LAEP, Lieu d'Accueil Enfants Parents : cette structure constitue un espace de jeu libre pour les enfants et un espace de parole pour les parents.
Référentiel des LAEP : www.caf.fr/sites/default/files/caf/388/Documents/Partenaires/Laep-référentiel.pdf



Libre jardin d'enfants

Vivre et penser une culture naturelle
Dans cet essai s'appuyant sur l'expérience d'un lieu d'accueil, la Mirabilia, Vincent Vergone explicite sa démarche pédagogique, artistique et socioculturelle.
Collection Pas à Pas. Ed. Ressouvenances
www.ressouvenances.fr/Vincent-Vergone-Libre-jardin-denfants

CONTACT

Praxinoscope
Bureau des associations
7, rue du Docteur Pesqué
93300 AUBERVILLIERS
Administration :
Émilie Lucas - 06 22 99 25 39
administration@praxinoscope.org
Communication, diffusion, production : 09 51 26 92 03
contact@praxinoscope.org
www.praxinoscope.org

LE RAM DE BAGNOLET

Catherine Dhoum, responsable depuis douze ans du Relais Assistantes Maternelles de Bagnolet en Seine-Saint-Denis, est précise dans ses objectifs : « Nous devons soutenir les assistances maternelles dans leur travail et tenter de rompre leur isolement ». Pour réussir cette valorisation, Catherine Dhoum et son assistante Fatima Fontès ont choisi l'éveil artistique et culturel. Pour la soixantaine de professionnelles que regroupe le RAM, des temps d'accueil et des soirées thématiques sont régulièrement organisés. Une fois par mois des ateliers du mercredi abordent des pratiques artistiques : le livre, la musique, les arts plastiques. Sans imposer trop de consignes et dans une logique du « laisser faire », Catherine Dhoum travaille cette année à partir des œuvres de Mondrian, elle propose des ateliers autour des livres de Komagata et sélectionne des comptines que chacune va s'approprier, à son rythme. « Certaines assistantes maternelles sont là depuis six ans… Notre partenariat avec la médiathèque nous permet de présenter des auteurs, de nous investir dans les ouvrages avant de les acheter ».

LES MONTAGES DE COMPTINES

Une douzaine d'assistantes maternelles participe aux soirées thématiques (en dehors de leur temps de travail) pour apprendre et mettre en forme des comptines. Catherine Dhoum détaille ce projet, présenté en 2018 lors du festival *1.9.3.Soleil !* et bientôt au festival consacré à la littérature orale *Tout Bagnolet raconte*, en partenariat avec la médiathèque. « Je choisis chaque année un thème et j'écris une histoire. Pour réaliser cette présentation publique (déclinée en forme légère ou plus élaborée) deux clowns du Samovar nous prodiguent en 2019 conseils et techniques. Malgré la pression que peut engendrer une échéance de présentation publique, nous partageons le plaisir de montrer notre travail ce qui est très positif en particulier dans le lien avec les familles ».
Bien au-delà de l'acquisition d'un nouveau répertoire, c'est une posture professionnelle qui évolue. La médiathèque, les expositions du Château de l'Étang à Bagnolet sont devenus des lieux inscrits dans le parcours professionnel (et personnel) de certaines assistantes maternelles. L'ambition de valorisation d'un métier passe par un travail sur le long terme et par une complicité artistique établie au sein du relais. Comme le répète Catherine Dhoum, « je ne conçois pas mon travail autrement ».
◆ HK

CONTACT

Catherine Dhoum
Responsable RAM
37, rue Pierre et Marie Curie
93170 Bagnolet
Tél. : 01 48 57 23 63

RESSOURCES EN ÎLE-DE-FRANCE

PÔLE RESSOURCE SPECTACLE VIVANT TRÈS JEUNE PUBLIC EN SEINE-SAINT-DENIS ET AU-DELÀ…

Depuis 2008, l'association s'attache à promouvoir, informer, fédérer les acteurs de la création contemporaine en direction du très jeune public.
1.9.3. Soleil ! est une structure relais au niveau artistique et culturel ayant pour mission l'information, l'accompagnement, la sensibilisation et la diffusion du spectacle vivant pour les tout-petits, en direction des professionnels de la petite-enfance, des professionnels de la culture et en direction des familles de Seine-Saint-Denis.
Le festival : du 16 mai au 8 juin 2019, dans les parcs, crèches et théâtres du département de Seine-Saint-Denis. Avec 15 villes partenaires cette année, un riche programme de spectacles s'annonce mais également des installations, expositions, ateliers, rencontres et moments festifs.
Le portail : spectacles, compagnies, agenda, formation, lieux répertoriés par thème (salle de spectacles, bibliothèques, parcs et jardins, crèches), bibliographie… Le site de *1.9.3. Soleil !* est une mine d'informations. Sa rubrique festivals (en France et à l'étranger) mérite le détour.
www.193soleil.fr

UNE HISTOIRE ET UN ENGAGEMENT

À la croisée de l'action culturelle, de l'action sociale et de l'éducation populaire, partenaire des politiques publiques, Enfance et Musique créée en avril 1981 par Marc Caillard en Seine-Saint-Denis, est devenue en 35 ans un interlocuteur de référence pour les multiples acteurs de l'éveil artistique et culturel du tout-petit sur le territoire national. Plus de 7 600 partenaires associatifs, institutions et collectivités territoriales lui ont fait confiance. L'association Enfance et Musique s'est engagée activement auprès des ministères chargés de la petite enfance et de la culture dans le projet de remise en chantier du protocole d'accord de mars 2017 visant à favoriser l'éveil culturel et artistique du jeune enfant. Cette mobilisation s'inscrit en droite ligne de sa dynamique citoyenne et de son projet fondateur : promouvoir des pratiques artistiques vivantes dans la vie sociale et familiale des très jeunes enfants.

Enfance et Musique aujourd'hui :
La formation : porté par des artistes de différentes disciplines, le centre de formation a accueilli plus de 65 000 stagiaires, professionnels de l'enfance et de la culture.
Les 2 certifications à l'éveil culturel et artistique, créées par Enfance et Musique et validées par l'ensemble des branches professionnelles en 2015 permettent aux stagiaires d'être pris en charge par le CPF - Compte Personnel Formation.
La création et le spectacle vivant : un collectif d'artistes et de compagnies a rejoint le projet à partir des années 90. Il propose, au niveau national, une offre diversifiée de spectacles pour le très jeune public.
• 1 biennale du spectacle jeune et très jeune public, en partenariat avec la ville de Gennevilliers.
• 1 newsletter mensuelle.
Le réseau rassemble 80 associations et compagnies de création, implantées sur le territoire national. Accompagnement des projets, des compagnies et des artistes à travers séminaires, confrontation des pratiques, audit et conseils personnalisés sur les stratégies locales et la conduite des projets associatifs et artistiques. Animation du débat public sur les territoires.
Territoires d'éveil, la lettre des acteurs de l'éveil culturel et artistique du jeune enfant - Magazine en ligne réalisé avec le soutien de la Cnaf. Abonnement gratuit sur le site de l'association. 160 000 destinataires.
Un label musical de référence : chansons et comptines, créations. Distribution : www.enfancemusique.com
em-info@enfancemusique.asso.fr
www.enfancemusique.asso.fr

Scènes d'enfance ASSITEJ-FRANCE
Association professionnelle du spectacle vivant jeune public

Cette association professionnelle s'est constituée au lendemain de *La Belle saison avec l'enfance et la jeunesse* pour rassembler les énergies du secteur de la création pour l'enfance et la jeunesse.
Elle entend contribuer à la définition de politiques culturelles imaginatives et structurantes en faveur de l'enfance et de la jeunesse, en dialogue avec les collectivités publiques. Elle accompagne les dynamiques coopératives en région comme à l'étranger et défend les intérêts de la profession.
Après *Le Tour d'Enfance*, parcours de 18 mois de rencontres thématiques à travers les territoires de métropole et d'outre-mer, l'association nationale Scènes d'enfance - Assitej France a organisé les États Généraux Arts vivants, Enfance et jeunesse les 26 et 27 mars 2019 à Nantes, en préambule du *Festival Petits et Grands*.
Deux jours pour :
- faire la synthèse du *Tour d'enfance* ;
- rendre publique l'étude nationale sur les conditions de production et de diffusion de la création jeune public ;
- mettre en lumière les dynamiques territoriales, les aspects et les enjeux de la création artistique pour l'enfance et la jeunesse et confirmer les ambitions pour aboutir à des propositions politiques concrètes.
www.scenesdenfance-assitej.fr/une-association-unitaire

courte-échelle
réseau d'aide à la création
petite enfance en Île-de-France

Initié par *1.9.3. Soleil !* ce réseau de coproduction a pour objectif de défendre la création de projets de qualité à destination du très jeune public. Depuis 2015 des compagnies émergentes dans le domaine du très jeune public peuvent répondre chaque année à un appel à projet publié par *1.9.3. Soleil !* dont la charte définit les critères d'éligibilité au réseau de coproduction. Une commission réunissant les partenaires de *1.9.3. Soleil !* étudie les projets proposés et octroie à un lauréat une aide financière, déléguée par le ministère de la Culture, pour la finalisation d'une création.
Cette initiative permet de soutenir des artistes émergents et de faciliter leurs interventions au sein de lieux de la petite enfance pendant la création et sur des temps d'ateliers qui viennent nourrir le processus artistique. La diffusion des créations dans les lieux d'accueil du tout-petit des villes partenaires ou en plein air, favorise la rencontre avec des publics qui ne se déplacent pas au théâtre.
Les spectacles sont également présentés durant le festival *1.9.3. Soleil !*
La prochaine création soutenue pour la saison 2019/2020 est : *Les petites vertus*, Cie Melampo / Éleonora Ribis
Partenaires du réseau :
Les villes d'Arcueil, Clichy-sous-Bois, Garges-lès-Gonesse, Romainville, Gennevilliers, Les Lilas, Lésigny, Rosny-sous-Bois, Saint-Denis, Villeneuve-la-Garenne. Le festival Premières Rencontres en Val-d'Oise (Cie ACTA), le Théâtre Paris-Villette, *1.9.3. Soleil !*, le département de la Seine-Saint-Denis.
Informations sur le site de *1.9.3. Soleil !*
www.193soleil.fr/professionnels/reseau-de-coproduction

COLLECTIF PUZZLE

Accompagné par *1.9.3. Soleil !* ce collectif rassemble 17 compagnies très jeune public franciliennes. Pour répondre à l'isolement de petites équipes, mutualiser des moyens et partager des expériences communes, le collectif organise des temps de rencontre et d'échanges, la mise en place d'un répertoire des compagnies membres du réseau qui acceptent de mutualiser leur matériel et leurs savoir-faire. Des actions collectives sont partagées afin de mieux défendre la culture à destination des très jeunes enfants.
Les Plateaux Puzzle
Le collectif Puzzle a organisé en janvier 2019 la 2e édition des Plateaux Puzzle, à Lilas-en-Scène aux Lilas (93), à destination des professionnels de la culture, de la petite enfance et des artistes.
Durant deux jours, douze compagnies du collectif ont présenté leurs créations récentes ou en cours (spectacles, extraits de spectacle ou présentations de projet) ainsi que des installations *in situ*.
collectifpuzzle@gmail.com
https://collectifpuzzle.wordpress.com

Territoires d'éveil
Numéro 14 - Special Île-de-France
Avril-Mai 2019
Revue numérique publiée par l'association Enfance et Musique
17, rue Etienne Marcel
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 30 00
www.enfancemusique.asso.fr
Directeur de la publication : Marc Caillard
Rédactrice en chef : Hélène Kœmpgen
Comité de rédaction : Annie Avenel, Geneviève Schneider, Wanda Sobczak, Margotte Fricoteaux
Avec la collaboration à la DRAC Île-de-France de : Brigitte Plancheneau, Mehdi Idir, conseillers action culturelle et territoriale
Photos : Léo Caillard (p.1), Cie ACTA/DR (p.2,p.6), Claire Demoute/L&S photo-associés (p.3), Agnès Desfosses (p.7,p.20), Stephane Dussere (p.4), Musée en herbe/DR (p.5), 1.9.3 Soleil !/DR (p.8), Guillaume Wydouw (p.9), Les bruits de la lanterne/DR (p.10,p.11), Karine Michelin (p.14,p.15), Pauline Turmel (p.16), Anouchka de Williencourt (p.17), I am a bird now/DR (p.18).
Enfance et Musique est soutenue par le ministère des Solidarités et de la Santé, le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de la Culture et la Cnaf.
Abonnement gratuit - cliquez ici

D'UN PROTOCOLE À L'AUTRE ET AU-DELÀ...

26-27 mars 2019
États généraux Arts vivants Enfance Jeunesse - Nantes - Scènes d'enfance ASSITEJ-France.

Novembre 2018
Rapport du Défenseur des droits « De la naissance à 6 ans : au commencement des droits ». Recommandation n°16 relative à l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants.

8 décembre 2017
Rencontre nationale de l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants.

Octobre 2017
Éveil artistique et culturel, Guide des initiatives des professionnels de la culture et de la petite enfance.

30 mars 2017
Pour une véritable politique artistique et culturelle de l'enfance et de la jeunesse : manifeste rendu public à l'occasion du Forum politique, « Arts vivants, enfance et jeunesse », à Nantes dans le cadre du festival Petits et Grands.
Associations signataires : ANRAT, Enfance et Musique, Fuse, JM France, La Ligue de l'enseignement, OCCE, Scènes d'enfance ASSITEJ-France.

23 mars 2017
Cadre national pour l'accueil du jeune enfant : Dix grands principes pour grandir en toute confiance.
Inscrit au Plan d'action pour la petite enfance et issu des travaux de consultation et de concertation de la mission "Développement du jeune enfant, modes d'accueil, formation des professionnels", conduite par Sylviane Giampino, il a vocation à être partagé par l'ensemble des acteurs de l'accueil du jeune enfant en France.

20 mars 2017
Pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants : Protocole d'accord entre le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes.
Communiqué de presse - Protocole d'accord

Mars 2017
Un protocole à réactualiser, article de Marc Caillard, Margotte Fricoteaux et Hélène Kœmpgen *in Le Furet* n°84.

Évaluation de la politique de démocratisation culturelle, rapport, groupe de travail sur l'enfance et l'adolescence.

25 octobre 2016
Décret N° 2016-1441 relatif à la composition et au fonctionnement du Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Âge.

Juillet 2016
Charte pour l'éducation artistique et culturelle, réalisée à l'initiative du Haut Conseil de l'Éducation Artistique et Culturelle, elle rassemble les acteurs et les institutions autour de 10 principes qui fondent l'éducation artistique et culturelle. Elle complète le cadre posé par le référentiel de 2015 sur le Parcours d'éducation artistique et culturelle.

Juin 2016
Des perspectives à concrétiser avec les acteurs des territoires, article d'Hélène Kœmpgen *in Territoires d'Éveil* n° 7.

9 mai 2016
Développement du jeune enfant, Modes d'accueil, Formation des professionnels. Remise du rapport de la mission conduite et coordonnée par Sylviane Giampino.

8 décembre 2015
Génération Belle Saison, plan de 23 mesures pour développer les arts vivants à destination du jeune public.
Communiqué de presse

Avril 2015
Les dits de Nantes : Dix urgences à partager. Dix priorités qui ne peuvent exister que si elles sont réalisées dans le dialogue avec tous les professionnels du secteur de la culture, de l'éducation, de l'enfance, avec les élus, les parents et bien d'autres encore.

24 janvier 2015
Forum National du CEP-Enfance - « Qu'est-ce qu'on fabrique avec les enfants ? »

28 janvier 2014
Au Sénat : CEP-Enfance : Lancement public d'un appel à la création d'un Conseil National de l'Enfance et d'une Instance Interministérielle à l'Enfance.

Juin 2014 à décembre 2015
La Belle Saison

Juillet 2012
Scène(s) d'enfance et d'ailleurs - festival d'Avignon : Manifeste pour une politique artistique et culturelle du spectacle vivant en direction de la jeunesse - 40 propositions pour le jeune public.

Décembre 1989
Premier protocole d'accord entre le ministère de la Culture et de la Communication et le secrétariat d'État à la Famille.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE DE LA CULTURE

ALLOCATIONS FAMILIALES
Caisse nationale

Abonnement gratuit - cliquez ici